



**UNDER21™**  
CHAMPIONSHIP



**Championnat d'Europe des moins de 21 ans**  
**Tour final - DANEMARK 2011**

# LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE

**Le calendrier du tour final au Danemark présentait un aspect plutôt inhabituel. Les Allemands, champions en 2009, n'étaient pas là pour défendre leur titre. Les Néerlandais et les Italiens, vainqueurs des trois précédents tournois, étaient également absents. L'Islande, qui avait terminé en tête de son groupe de qualification devant l'Allemagne, faisait ses débuts dans un tour final des M21. Et la Suisse était de retour pour la première fois depuis 2004. Seules trois équipes qui avaient participé au tour final 2009 étaient de nouveau présentes au Danemark, et les surprises allaient continuer dès le coup d'envoi sur les quatre sites du Jutland.**

Dans le groupe A, l'équipe du pays organisateur, dont la valeur n'était pas connue étant donné qu'elle n'avait pas dû passer par les tours de qualification, a perdu son premier match 0-1 contre la Suisse, en dépit du fort soutien d'un public venu en masse à Aalborg. Le Danemark s'est ensuite repris en battant le Belarus 2-1, l'égalisation intervenue 90 secondes après le but bélarusse ayant dynamisé l'équipe. L'Islande a dominé lors de son match inaugural contre le Belarus, mais n'a pas pu concrétiser ses trois occasions de buts (trois duels ratés contre le gardien). Elle a été «torpillée» par une séquence carton rouge-penalty, qui a constitué le tournant du groupe. Le penalty et un deuxième but en fin de rencontre contre une équipe réduite à dix ont permis au Belarus de remporter son premier match. L'Islande a ensuite sombré (0-2) contre une impressionnante équipe suisse, préparant le terrain à une étonnante dernière journée de matches, lors de laquelle, pour se qualifier, la Suisse n'avait besoin que d'un match nul alors que les trois autres formations devaient impérativement gagner.

Le Belarus ne semblait plus faire partie de l'équation alors qu'il était mené par la Suisse 0-2 à la mi-temps, à Aarhus. Mais, juste avant l'heure de jeu, des nouvelles parvinrent d'Aalborg selon lesquelles deux buts islandais avaient été inscrits en deux minutes. Ce score a donné le signal d'une fin de match complètement folle où l'on a assisté à 43 tentatives de but. Faisant fi de toute prudence, les Danois sont parvenus à réduire la marque à 2-1 à la 81<sup>e</sup> minute – à un but de la qualification –, mais tous leurs espoirs ont été réduits à néant par un troisième but islandais à la deuxième minute du temps additionnel. Le score final de 3-1 n'a pas seulement éliminé le pays organisateur, mais a refroidi la joie des



*L'inquiétude se lit sur les visages dans une surface de réparation danoise bondée, lors de la victoire 2-1 de l'équipe hôte face au Belarus, qui sera aussi sa seule victoire du tournoi.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

Islandais pour cette première victoire lors d'un tour final des M21, car un seul petit but leur manquait pour une place en demi-finale. Alors que les deux équipes, dépitées, se dirigeaient par groupes vers les vestiaires à Aalborg, la foule à Aarhus assistait au spectacle incongru de la délégation bélarusse célébrant... sa défaite 0-3 contre la Suisse, les joueurs quittant le terrain avec un large sourire tout en hochant la tête avec incrédulité. Après avoir regardé le règlement à la loupe, l'égalité des trois équipes à trois points s'était révélée favorable au Belarus, à la vive déception des Danois et des Islandais.

Le groupe B, qui jouait à Herning et à Viborg, n'a manqué que rarement de suspense. L'Espagne a annoncé la couleur pour l'ensemble du tournoi en dominant la possession de balle dès son premier match contre l'Angleterre. Après avoir rapidement ouvert la marque, elle n'a pas eu le punch nécessaire pour le knock-out et a perdu deux points lorsque l'attaquant Danny Welbeck a égalisé à deux minutes de la fin de la partie. Ce match devait être la seule rencontre que la formation de Luis Milla ne gagnerait pas. Les Tchèques et les Ukrainiens ont lutté contre le jeu de combinaisons espagnol basé sur la maîtrise du ballon... en vain. Ils n'ont pas réussi à marquer un but, et, ensemble, ils n'ont compté que trois tirs cadrés en trois heures de football. La République tchèque et l'Ukraine s'étaient déjà rencontrées lors de la première journée de matches. Deux buts de Borek Dockal avaient assuré la victoire

des Tchèques 2-1, prolongé leur record d'invincibilité – l'équipe des M21 est restée deux ans invaincue – et confirmé leur statut parmi les favoris du tournoi.

Lors de la dernière journée de matches de groupes, l'Espagne a confirmé sa position de leader en laminant l'Ukraine 3-0 (à noter le sauvetage de David De Gea sur penalty), laissant tout le suspense pour la rencontre à Viborg, où l'Angleterre, après un premier match nul contre l'Espagne suivi d'un autre match nul vierge contre l'Ukraine, devait impérativement battre la République tchèque pour prétendre à une deuxième place, alors que cette dernière n'avait besoin que d'un match nul. Lorsque Welbeck frappa de nouveau pour donner l'avantage à l'Angleterre 1-0 alors qu'il ne restait plus que 12 minutes à jouer, l'équipe de Stuart Pearce était pratiquement demi-finaliste. Mais, à la 83<sup>e</sup> minute, Jakub Dovalil fit entrer Jan Chramosta et Tomáš Pekhart pour renforcer son attaque. Il n'aurait jamais imaginé que son coaching allait se révéler aussi payant, puisque le premier a marqué à la 89<sup>e</sup> minute et le deuxième à la 4<sup>e</sup> minute du temps additionnel. La République tchèque obtenait ainsi la deuxième place, alors que les médaillés d'argent de 2009 étaient éliminés. Les Tchèques se sont classés à un point des Espagnols, dont le triangle central, formé par Ander Herrera, Thiago Alcántara et le milieu récupérateur Javi Martínez, a produit quelques-unes des plus belles combinaisons de football du tournoi.



UEFA  
UNDER21  
CHAMPIONSHIP  
DENMARK 2011

Toutefois, les mêmes changements tchèques n'ont pas produit les mêmes effets lors de la demi-finale contre la Suisse, où les qualités défensives ont prévalu. Alors que deux heures de football n'avaient produit que six tirs cadrés et que l'on s'acheminait vers les tirs au but, à six minutes de cette échéance, l'attaquant suisse Admir Mehmedi dénouait une situation apparemment figée sur une frappe croisée, inscrivant le but de la victoire et qualifiant la Suisse pour la finale des M21, pour la première fois de son histoire. L'équipe bien structurée de Pierluigi Tami a déployé un jeu de combinaisons chatoyant tout au long du tournoi, et, avec la vitesse et la créativité de Xherdan Shaqiri et d'Innocent Emeghara sur les ailes, l'attaque habilement menée par Mehmedi s'est toujours montrée dangereuse. A noter qu'avant d'aborder la finale, le gardien du FC Bâle Yann Sommer n'avait pas concédé le moindre but en 390 minutes.

L'autre demi-finale s'est également achevée sur des prolongations. Andrei Voronkov a réussi à envoyer le seul tir cadré de son équipe dans le but espagnol sept minutes avant la pause. Ensuite, le travail épuisant d'arrière-garde du Belarus a tenu en échec les Espagnols... jusqu'à une minute de la fin du temps réglementaire. Sur un centre au

premier poteau de Jeffren, accouru à vive allure jusqu'à la ligne de but, Adrián égalisa et déclencha une explosion de joie dans le camp espagnol. L'Espagne était tout près de l'élimination. Mais la résistance bélarusse a finalement cédé. Un autre remplaçant espagnol, Diego Capel, rejoua la même partition de l'autre côté. Après avoir atteint la ligne de but dans l'autre camp, il distilla un centre remarquable du côté gauche au même Adrián, qui marqua de la tête son deuxième but à la dernière minute de la première période des prolongations. Le troisième but de la victoire 3-1 est intervenu huit minutes plus tard, après une course dans le camp bélarusse et un long tir du gauche de Jeffren.

L'élimination de l'Angleterre ajoutait en même temps un intérêt supplémentaire au calendrier des matches car la rencontre, à Aalborg, entre le Belarus et la République tchèque devait déterminer laquelle des deux équipes rejoindrait l'Espagne et la Suisse en tant qu'équipes européennes qualifiées pour le Tournoi olympique 2012. En dépit de leur maîtrise du ballon, les Tchèques ont fait

preuve d'une impuissance devant les buts pour la troisième fois en cinq matches. Une seule de leurs tentatives de but a été cadrée et ce manque de tirs a été sanctionné lorsqu'à deux minutes de la fin du temps réglementaire, l'arrière bélarusse Egor Filipenko a repris sans contrôle, du gauche, un centre et l'a envoyé dans les filets tchèques. Avec cette deuxième victoire du tournoi, le Belarus a écrit une page d'histoire en se qualifiant pour le Tournoi olympique, alors que l'Espagne et la Suisse se rendaient à Aarhus pour disputer la finale des M21.



*Le milieu récupérateur espagnol Javi Martínez l'emporte sur le numéro 11 tchèque Tomáš Pekhart dans un duel aérien lors du match du groupe B à Viborg.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES



# LA GRIFFE DE BARÇA

**En mai 2008, dans la ville turque d'Antalya, l'Espagne a remporté le Championnat d'Europe des M17 à l'issue d'une brillante démonstration en finale contre la France (4-0). Deux joueurs de cette sélection victorieuse portaient à nouveau le maillot national lors du tour final des M21 au Danemark, en 2011. Ces deux joueurs de 20 ans, issus du FC Barcelone, étaient les plus jeunes membres de l'effectif choisi par Luis Milla mais leur contribution au succès de l'équipe a été décisive. L'arrière latéral droit Martín Montoya et le milieu de terrain créatif Thiago Alcántara (buteur en 2008 et remplaçant pour Barça lors de la finale 2011 de la Ligue des champions de l'UEFA), alignés lors de la finale des M21 contre la Suisse, ont montré leur mentalité de vainqueurs, entourés par un groupe talentueux de futurs internationaux prometteurs.**

La Suisse s'est qualifiée pour la finale au Danemark en remportant quatre matches de suite sans concéder un seul but. Quant à l'Espagne, elle avait fait match nul (1-1) contre l'Angleterre en phase de groupes et n'avait échappé à l'élimination que grâce à une égalisation de dernière minute contre le Belarus en demi-finale. La marque finale après prolongation était de 3-1 mais la victoire avait été chèrement gagnée. Néanmoins, ce sont les deux équipes considérées selon le consensus général comme les meilleures qui se sont retrouvées en finale 2011, la Suisse, entièrement vêtue de rouge, et les chevaliers blancs espagnols, par une soirée ensoleillée à Aarhus.

Pendant les quinze premières minutes, c'était la «guerre d'usure», une bataille intense étant menée au milieu du terrain pour la maîtrise du ballon et du territoire. Alors que les Suisses déployaient une formation en 4-2-3-1, les Espagnols avaient opté pour la simplicité d'un 4-3-3, mais les

lignes des deux formations étaient très resserrées. La situation ne s'est calmée qu'après l'avertissement du Suisse Fabian Lustenberger pour un tacle maladroit sur l'Espagnol Ander Herrera. Le match n'a jamais été violent, mais la fluidité montrée par les deux équipes auparavant dans la compétition faisait défaut lors de ce début de match. Deux joueurs ont cependant commencé à exercer une influence importante sur le match: le talentueux ailier suisse Xherdan Shaqiri et l'Espagnol Juan Mata. Tous deux ont illustré le «syndrome Messi». Ce qualificatif se rapporte au rôle de la superstar argentine: avant de devenir récemment attaquant central, il évoluait sur le côté droit, bien qu'il soit gaucher.

Shaqiri, le numéro 10 suisse, suivi de près par l'entraîneur national Ottmar Hitzfeld, est le premier à se montrer menaçant, mais son coup franc passe au-dessus de la barre transversale espagnole. Ce même joueur pivote ensuite autour de l'Espagnol Dídac

*Le numéro 10 suisse, Xherdan Shaqiri, appuie son duel face au milieu créatif espagnol Thiago Alcántara, lors de la finale à Aarhus.*

PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES





*Le milieu espagnol Ander Herrera reprend un excellent centre de l'arrière gauche Didac Vilà et permet à son équipe d'ouvrir le score dans la finale.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

Vilà, avant de réaliser une reprise de volée – étonnamment, du droit – directement sur David De Gea, le gardien espagnol, qui a boxé le ballon des deux poings au-dessus de la cage. Mais chacun sait ce qui se passe quand on agite un foulard rouge devant un taureau et la sélection helvète, après avoir provoqué l'adversaire, a ainsi dû subir sa charge.

A la 35<sup>e</sup> minute, une combinaison brillante entre les Espagnols Ander Herrera, Juan Mata et Thiago Alcántara, aboutit à un tir de ce dernier qui manque de peu le but suisse. Six minutes plus tard, les Blancs ouvrent le score: Mata renverse le jeu vers la gauche sur l'arrière latéral Didac Vilà, qui réussit un centre parfait dans la surface. Ander Herrera, le milieu de terrain en passe de quitter Real Saragosse pour Athletic Club de Bilbao, reprend le ballon de la tête et l'envoie à bout portant dans le filet. L'entraîneur suisse, Pierluigi Tami, a pris note de ce point de référence à aborder lors de son entretien avec l'équipe durant la mi-temps, un entretien qui venait de prendre une tournure moins favorable.

Des remplacements en deuxième période et un changement tactique ont amené les Suisses à répliquer à la formation espagnole, mais cette transformation a eu peu d'impact sur le déroulement du jeu. Les milieux de

terrain espagnols Mata et Javi Martínez étaient omniprésents et la sélection de Luis Milla avait donc la maîtrise du ballon. Les balles arrêtées sont alors devenues l'arme principale des deux équipes: les Espagnols ont failli marquer sur un coup franc indirect et sur un corner, ce dernier se soldant par une tête d'Alberto Botía, démarqué, qui a cependant largement manqué sa cible; et les Helvètes ont eu deux belles occasions à la suite des balles arrêtées très bien tirées de l'aile droite par Xherdan Shaqiri. La deuxième est intervenue à la 77<sup>e</sup> minute de jeu: l'arrière central suisse Timm Klose a vu avec désespoir sa déviation de la tête rebondir sur l'extérieur du poteau espagnol. Encouragée par cette occasion de but, la Suisse a augmenté le rythme et intensifié son pressing. Mais alors qu'elle croyait voir la lumière au bout du tunnel, c'étaient en réalité les phares du train espagnol qui arrivait en sens inverse.

L'arbitre italien Paolo Tagliavento a accordé un coup franc à l'Espagne dans la moitié suisse du terrain et a retardé la reprise du jeu pour permettre à Luis Milla d'effectuer un changement: Jeffren Suárez a ainsi remplacé Adrián López à l'avant. Alors que le jeu était au point mort, Thiago Alcántara a repris le match par un coup franc direct audacieux qui a lobé le gardien pour finir au

fond des filets suisses. Ce tir du droit était tellement brillant et inattendu que quiconque était distrait à ce moment-là l'aura manqué. Il restait neuf minutes à jouer, mais parmi les 16 000 spectateurs présents, peu auraient donné à la Suisse le moindre espoir de remonter au score. Malgré tout, les hommes en rouge continuaient à se battre vaillamment et se sont même créés plusieurs occasions avant le coup de sifflet final. Mais la finale appartenait désormais à l'Espagne et à ses jeunes talents.

Comme à l'accoutumée, les vainqueurs ont dansé en cercle pendant que les perdants restaient isolés, chacun noyé dans sa propre déception. Les jeunes Thiago et Montoya avaient encore une fois triomphé sur la scène européenne, rappelant à la mémoire des souvenirs de leurs exploits parmi les M17, trois ans plus tôt, en Turquie. Entre ces deux succès juniors, l'équipe nationale espagnole a, comme chacun sait, remporté l'EURO 2008 et la Coupe du monde 2010. Rien d'étonnant donc à ce qu'Angel Villar, président de la Fédération espagnole de football, arbore un large sourire, par cette agréable soirée d'été à Aarhus, à l'idée d'ajouter le trophée des M21 à sa vitrine déjà bien garnie.

**Andy Roxburgh**  
Directeur technique de l'UEFA

# SUJETS TECHNIQUES

## NOTES DU JUTLAND

**La victoire de l'Espagne a été bien sûr interprétée comme un prolongement des succès de l'équipe nationale à l'EURO 2008 et à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Toutefois, comme l'ont souligné les observateurs techniques de l'UEFA – aux côtés de plusieurs de leurs collègues entraîneurs qui ont dirigé les huit finalistes dans ce tournoi – nombre de ses rivaux ont considéré que le principal défi consistait à faire face au jeu de combinaison de l'Espagne reposant sur la conservation du ballon plutôt qu'à l'imiter. Les équipes nationales espagnoles ont souvent adopté une formation en 4-2-3-1 avec deux demis récupérateurs et, au Danemark, trois équipes ont privilégié ce schéma tactique: le pays hôte, l'Ukraine et la Suisse, cette dernière étant opposée aux Espagnols en finale. Néanmoins, Luis Milla a procédé à un rajustement à la formation des vainqueurs avec une mesure en direction du schéma en 4-3-3 du FC Barcelone, alignant Javi Martinez dans le rôle d'unique milieu de terrain récupérateur, d'ordinaire assumé pour Barça par Sergio Busquets (qui, eu égard à son âge, aurait d'ailleurs pu être aligné dans le tournoi qui s'est déroulé au Danemark).**

Le titre remporté par les moins de 21 ans de l'Espagne, à l'instar de la victoire de leurs aînés, pourrait être mis en relation avec le succès continu dans les compétitions juniors. Le gardien David de Gea a été champion d'Europe et champion du monde des moins de 17 ans; Juan Mata, Diego Capel et Jeffren Suarez ont été champions d'Europe des moins de 19 ans en Pologne en 2006; cinq coéquipiers se trouvaient dans l'équipe quand ils ont défendu ce titre avec succès en Autriche une année plus tard et le duo du FC Barcelone formé de Thiago Alcántara et de Martín Montoya a été médaillé d'or et d'argent avec les moins de 17 ans et les moins de 19 ans.

Moins d'une année avant la finale d'Aarhus, Thiago Alcántara a disputé la finale du Championnat d'Europe des moins de 19 ans à Caen en tant que milieu de terrain récupérateur aux côtés de son collègue de Barça, Oriol Romeu. Au Danemark, toutefois, Milla l'a aligné dans un rôle de milieu de terrain plus avancé, utilisant Ander Herrera à ses côtés afin d'obtenir un bel équilibre entre les qualités défensives et créatives plus haut dans le terrain, avec Javi Martinez œuvrant (remarquablement) derrière eux. Il y avait suffisamment de fluidité et de flexibilité offensive pour que György Mezey, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, fasse ce commentaire: «La formation espagnole était quatre fois plus forte que les autres».

### FORMÉS POUR GAGNER

Au Danemark, l'Espagne a été le seul finaliste à aligner une formation clairement répartie en 4-3-3 avec deux véritables ailiers. La formation en 4-2-3-1 qui s'est généralisée dans les compétitions juniors de l'UEFA a été utilisée par seulement trois des huit participants – parmi lesquels la Suisse, qui a épisodiquement varié son schéma (comme elle l'a fait en finale) pour n'aligner qu'un seul milieu de terrain récupérateur (Fabian Lustenberger). Les Danois ont aligné Mads Albæk aux côtés de Kasper Povlsen dans les rôles de récupérateurs mais, dans les deux matches, ils ont utilisé Mike Jensen dans une position légèrement plus avancée où il pouvait offrir un soutien plus rapproché à Christian Eriksen, joueur inspiré. Les Ukrainiens ont systématiquement aligné Volodymyr Chesnakov dans l'un des rôles défensifs mais ont choisi plusieurs variantes pour sélectionner son partenaire.

Les autres finalistes ont adopté des variantes sur le schéma en 4-4-2 avec l'Islande utilisant Aron Gunnarsson comme unique milieu de terrain récupérateur dans un schéma en 4-1-4-1. Les Tchèques ont aligné Marcel Gecov dans le rôle de milieu de terrain récupérateur. L'Angleterre a tout d'abord aligné Michael Mancienne – qui est habituellement défenseur – au poste de pivot au milieu du terrain tandis que le Belarus a aligné le plus souvent quatre joueurs à plat au milieu du terrain avec l'impressionnant Mihail Sivakov dans le rôle de milieu de terrain récupérateur avec un schéma en 4-1-4-1.

*L'ailier droit espagnol Juan Mata aux prises avec Oleg Veretilo et le capitaine bélarusse Mikhail Sivakov, lors de la demi-finale à suspense à Viborg.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES





Deux des arrières latéraux les plus impressionnants du tournoi, le numéro 14 anglais Kyle Walker et l'arrière gauche espagnol Didac Vilà, luttent pour la possession du ballon lors du match nul 1-1 à Herning. PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES

## UNE HISTOIRE DE PIEDS ET D'AILES

L'un des faits saillants au Danemark a été que les deux finalistes ont aligné deux véritables ailiers. L'équipe espagnole en comprenait une pléthore, avec Diego Capel et Jeffren Suarez prêts, désireux et capables de remplacer les joueurs les plus régulièrement titulaires, Juan Mata et Iker Muniain. Une grande partie du potentiel offensif de la Suisse provenait de la vitesse d'Innocent Emeghara sur la gauche et de l'hyperactif et trapu Xherdan Shaqiri sur la droite. La résurgence de l'ailier, contrairement aux milieux de terrain offensifs alignés dans les couloirs, était associée, comme le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, l'a déclaré dans son appréciation de la finale, à des exemples du « syndrome de Messi ». L'apparition du minuscule gaucher argentin sur le flanc droit de l'attaque de Barça avant qu'il ne prenne son rôle actuel, plus axial, a été le signal pour que d'autres gauchers (Arjen Robben, par exemple) opèrent le changement. Lors

de la finale à Aarhus, tous les ailiers étaient du « mauvais pied » avec l'Espagnol Mata et le Suisse Shaqiri se révélant des figures influentes. Doué, le joueur anglais Daniel Sturridge a été aligné soit dans un rôle axial ou – plus souvent encore – dans le couloir à droite où sa vitesse et ses qualités techniques de gaucher ont constitué une menace permanente. L'exception a été l'ailier gauche Diego Capel, un gaucher, qui a adressé un centre en cloche classique de la gauche le long de la ligne de fond pour Adrian qui a inscrit de la tête le 2-1 pour l'Espagne lors de la prolongation en demi-finale contre le Belarus.

Décrire Capel comme une « exception » laisse supposer un changement dans la nature des actions menées dans les couloirs où des ailiers jouant sur leur « faux pied » comme Shaqiri ou Sturridge risquent moins de respecter la tradition consistant à se diriger vers le drapeau de corner pour adresser un centre. Les disciples de Messi ont plus tendance à couper vers l'intérieur

afin de tenter de se mettre en position de tir, à rechercher des combinaisons ou à créer des espaces pour permettre aux arrières latéraux de déborder et de devenir les principaux fournisseurs de centres traditionnels comme l'a démontré l'arrière latéral gauche espagnol Didac Vilà dont le centre permit à Ander Herrera d'ouvrir la marque en finale. Le gaucher espagnol Jeffren a fourni un spectaculaire exemple de changement dans le modus operandi quand, recevant la balle sur l'aile droite, il s'est infiltré par l'intérieur, décochant un tir violent avec son pied favori et scellant la victoire 3-1 sur le Belarus en demi-finale.

## TORÉADORS ET TAUREAUX

L'entraîneur César Luis Menotti, vainqueur de la Coupe du monde en 1978, a récemment déclaré que le changement dans la réussite de l'équipe espagnole remontait à la décision prise avant l'EURO 2008 par Luis Aragonés « d'être un toréador à la place d'un taureau ». Son point de

# SUJETS TECHNIQUES



*Le milieu tchèque Lukas Vácha, qui se bat seul face à ses adversaires bélarusses, subit un tackle d'Egor Filipenko dans le match de qualification pour les Jeux olympiques à Aalborg, lors duquel il sera expulsé.*

PHOTO: IAN WALTON / GETTY IMAGES

vue pourrait tout aussi bien s'appliquer au tour final des moins de 21 ans où les observateurs techniques de l'UEFA ont décelé une répartition assez égale entre les toréadors et les taureaux – les équipes qui cherchent à prendre l'initiative et celles qui mettent l'accent sur la réaction aux chiffrons rouges que leur lance l'adversaire.

Le tournoi qui s'est disputé au Danemark a par conséquent suscité des discussions. Il s'est trouvé que les équipes qui sont parvenues en finale étaient celles qui cherchaient manifestement à prendre l'initiative, à dicter le rythme et à conserver le ballon. Sur le chemin menant à la finale, la Suisse a eu un pourcentage moyen de possession de balle de 57 % et l'Espagne de 66 %. Pourtant, les Espagnols ont été à quelques secondes de se faire éliminer en demi-finale par une équipe du Belarus qui n'a eu que 27 % de possession de balle mais qui a marqué sur sa seule tentative de tir cadrée, issue d'une longue remise en jeu. La médaille de bronze et une qualification pour les Jeux olympiques ont indiscutablement représenté un succès pour le Belarus dont le style privilégiait la défense et la contre-attaque et a provoqué un nouveau débat sur les thèmes « du talent et de l'efficacité » et

sur les difficultés auxquelles les entraîneurs font face dans leur recherche du bon équilibre.

Les observateurs présents au Danemark ont décelé un groupe d'équipes qui ont emprunté une voie médiane se situant entre le Belarus et les deux finalistes. Pour ces équipes, la prédisposition à prendre l'initiative se rattachait aux situations spécifiques du match plutôt qu'à des philosophies de jeu. Le pays hôte, encouragé par son public, s'est inévitablement porté à l'attaque mais n'a mené au score que pendant 19 minutes durant toute la phase de groupes, permettant à l'impatience, à la frustration et à la nécessité d'être prises en compte. L'Islande a été impressionnante sur le plan de l'organisation défensive mais elle n'a existé sur le plan offensif que dans les situations extrêmes où il n'y avait plus rien à perdre, en deuxième mi-temps contre la Suisse et dans le dernier match contre la Danemark, les observateurs techniques ayant décelé alors une plus grande confiance, de l'agressivité et des mouvements sans ballon. Les Tchèques, les Ukrainiens et les Anglais ont occupé différents secteurs dans cette zone médiane entre le jeu de combinaison et

les philosophies axées sur la défense et la contre-attaque en mettant en évidence la difficulté de surprendre les défenses adverses. Les trois équipes ont ensemble marqué sept buts en 750 minutes de jeu.

Le contre-argument est de douter de la viabilité de l'implantation d'une philosophie de jeu au niveau des moins de 21 ans où, par exemple, 13 membres de l'équipe islandaise pratiquaient déjà le football dans huit pays étrangers. La République tchèque et la Suisse comprenaient chacune neuf joueurs émigrés, bien que seuls trois des émigrés suisses aient été alignés au coup d'envoi de la finale. Les joueurs titulaires de l'Espagne qui les ont affrontés jouaient tous dans leur pays (Didac Vilà ayant été prêté par l'AC Milan à RCD Espanyol). Cela est-il un facteur important quand il s'agit d'implanter une philosophie et de bâtir une équipe armée pour prendre l'initiative – et pour être un toréador plutôt qu'un taureau?

## LA CONQUÊTE DU BALLON

Parmi les huit finalistes, l'équipe espagnole a été la seule à exercer systématiquement un pressing appuyé sur l'adversaire dans l'objectif avoué de récupérer le ballon aussi rapidement que possible et le plus près

possible du but adverse. La Suisse, le Danemark et l'Angleterre figuraient parmi les équipes qui exerçaient sporadiquement un pressing appuyé en fonction des situations du match. La tendance générale, toutefois, était de revenir à des transitions rapides de l'attaque à la défense, d'inciter l'adversaire à se porter à l'attaque puis de le surprendre par un contre. Le Belarus a été un adversaire exemplaire pour se transformer rapidement en un bloc défensif compact et discipliné. Dans son deuxième match contre l'Espagne, l'équipe tchèque a commencé par exercer une pression appuyée et intense. Mais son incapacité à s'emparer du ballon et des problèmes défensifs en raison des joueurs se portant à l'attaque l'ont bientôt persuadée d'adopter à nouveau une attitude défensive lors du troisième match.

Toutefois, les équipes étaient en général bien conscientes de la nécessité de juguler le contre avec les milieux de terrain récupérateurs jouant un rôle important dans l'annihilation des rapides ruptures de l'adversaire. Le taux de réussite en recul concernant les buts résultant de contres rapides soulève d'autres questions sur le besoin d'inciter les équipes à prendre l'initiative plutôt que de dépendre exclusivement de l'efficacité des contres.

### CONSTRUIRE DE L'ARRIÈRE

Des standards élevés quant au rôle de gardien ont contribué au faible pourcentage de buts marqués lors de ce tour final, Yann Sommer ayant tenu 430 minutes sans permettre au ballon d'aller au fond des filets suisses, ce qui constitue un fait remarquable. Lui et l'Espagnol David De Gea n'ont encaissé que deux buts en cinq matches. Toutefois, le besoin de jouer rapidement de l'arrière tandis que le bloc défensif adverse n'était pas en place signifiait qu'arrêter des tirs n'a pas été la seule tâche pour les gardiens au Danemark. L'aptitude à distribuer le ballon rapidement et avec précision a été une qualité fondamentale pour lancer des offensives.

Une grande partie de ces réflexions s'applique aux arrières centraux. L'Ukrainien Yaroslav Rakitskiy a fourni un exemple de premier ordre du défenseur armé pour lancer des mouvements avec de longs changements de jeu dans la diagonale, contrairement à la passe privilégiant avant tout la sécurité en défense. Quand son équipe était menée contre les Tchèques dans le premier match, c'est lui qui fut aligné plus en avant au milieu du terrain tandis que l'équipe de Pavlo Yakovenko



Le milieu islandais Gylfi Sigurdsson, entouré par des adversaires suisses, tient Jonathan Rossini à distance pendant le match du groupe A à Aalborg. PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES

passait à trois hommes en défense. La paire suisse formée de Jonathan Rossini et de Timm Klose a joué un rôle important dans la construction de l'arrière comme l'ont fait aussi les défenseurs centraux espagnols Alberto Botia et Alvaro Dominguez.

Dans les deux cas, le milieu de terrain récupérateur axial (respectivement Fabian Lustenberger et Javi Martinez) a été un élément primordial dans les bases jetées en vue de mouvements offensifs. Lancer des mouvements de la zone centrale a été le signal pour des courses rapides de la part des arrières latéraux, notamment l'Anglais Kyle Walker et l'audacieuse paire espagnole formée de Martin Montoya et de Didac Vilà.

La vitesse de la construction offensive a aussi été l'un des points de discussion qui ont été soulevés par le tournoi. Bien que les Espagnols fussent techniquement armés pour se montrer patients dans leur travail d'approche, la vitesse de leurs passes a posé des problèmes permanents à leurs adversaires. En revanche, certaines équipes ont également abordé la partie offensive de leur jeu avec une certaine patience, mais la vitesse de leur construction n'était pas assez élevée pour poser des problèmes à des blocs défensifs bien organisés.

### QUALITÉS INDIVIDUELLES

Bien que l'accent fût mis sur des structures défensives bien organisées, les individualités se sont souvent révélés des éléments déterminants quand il s'est agi de déverrouiller les portes. Les équipes d'Espagne et de Suisse comprenaient plusieurs joueurs qui étaient disposés à se précipiter sur leurs adversaires dans les

duels et à ajouter un élément de trouble dans des blocs défensifs disciplinés et bien structurés. Toutefois, le domaine où les champions ont excellé, c'est dans le fait de posséder dans tous les secteurs des joueurs dont les qualités techniques leur permettaient de recevoir le ballon dans des zones surpeuplées et d'en faire bon usage. Le jeu de l'Espagne a fourni une myriade d'exemples de passes adressées à des coéquipiers faisant manifestement l'objet d'un marquage mais qui étaient imperturbables en dépit de la proximité d'adversaires prêts à exercer un pressing immédiat et vigoureux sur le porteur de la balle. Les deux finalistes étaient des équipes armées techniquement pour contourner des blocs défensifs en alimentant des ailiers rapides et doués ou d'audacieux arrières latéraux. Mais ils étaient également armés pour conserver le ballon et élaborer d'habiles mouvements de passes courtes visant à pénétrer au cœur de blocs défensifs très peuplés et compacts. Le défi pour les entraîneurs d'équipes juniors est d'encourager et de former des joueurs à même de maîtriser le ballon dans les situations les plus critiques et quand ils se trouvent sous intense pression. L'équipe nationale espagnole a démontré au Danemark qu'en accord avec la performance du FC Barcelone en finale de la Ligue des champions de l'UEFA, l'aptitude à jouer dans des zones surpeuplées non seulement usait l'adversaire en termes de calories dépensées mais aussi sur le plan des dommages psychologiques infligés par de longues périodes de tentatives infructueuses pour s'emparer de la balle.

# ANALYSE DES BUTS

## PÉNURIE DE BUTS SUR BALLE ARRÊTÉES

Avec 36 buts marqués en 16 matches, le tour final 2011 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans a produit deux buts de moins que l'édition précédente, en 2009, en Suède, mais deux de plus que les éditions 2006 et 2007. Cependant, le total des buts sur balles arrêtées a été largement inférieur à celui des dernières éditions de la compétition. Il y a deux ans, 45 % des buts résultaient de situations standards (contre 50 % en 2006), mais en 2011, ce taux a chuté à moins de 20 %. En réalité, un seul but a été marqué sur coup de coin (tête de l'Espagnol Ander Herrera au deuxième poteau contre l'Angleterre) et un seul sur coup franc (tir de loin ingénieux de Thiago Alcántara, qui a scellé la victoire de l'Espagne en finale). Une longue rentrée de touche du Belarus (contre l'Espagne) et quatre pénalties (dont un après rebond) complètent la liste des buts sur balles arrêtées. Traditionnellement, l'EURO des M21 a toujours été un terrain fertile pour des buts sur balles arrêtées, mais l'édition 2011 au Danemark s'est révélée particulièrement atypique à cet égard.

Une autre catégorie moins représentée en 2011 est celle des contre-attaques/ruptures rapides. En 2009, en Suède, 11 des 21 buts résultant d'actions de jeu ont été marqués sur des contres (soit environ 50 %). Au Danemark, en revanche, on n'en a compté que trois (soit 10 %) : des contres avancés de la Suisse et de l'Ukraine, et une rupture collective de la République tchèque contre l'Angleterre. Ces chiffres suggèrent que les réactions aux contres, notamment l'utilisation de milieux récupérateurs et de blocs défensifs compacts, ont constitué un aspect important de la stratégie de chaque équipe.

Dans les buts résultant d'actions de jeu, les passes en profondeur se détachent, avec 45 %, l'Espagne, la Suisse et la République tchèque étant passées maîtres dans cet art. L'Espagne a battu la République tchèque 2-0 sur deux buts de cette nature, le premier à la suite d'une magnifique passe décisive de Juan Mata, champion du monde, et les Tchèques ont fait de même dans leur victoire 2-1 sur l'Angleterre. Le premier but de la Suisse contre l'Islande, marqué par



*Un des tourments de la compétition, lorsque le ballon se loge au fond des filets bélarusses, à la 89<sup>e</sup> minute de la demi-finale. L'égalisation tardive d'Adrián López ouvrira la voie pour la victoire de l'Espagne 3-1 dans les prolongations.*

PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES

Fabian Frei, résulte également d'une habile passe en profondeur de la jeune recrue du FC Bâle, Xherdan Shaqiri. Au sujet des mouvements incisifs, ce dernier a été le seul à marquer sur une action individuelle, avec dribble et finition. Le numéro 10 suisse s'est faufilé dans le bloc défensif danois en dépit des neuf joueurs à l'orée des seize mètres, avant de marquer du gauche.

Une autre source importante de buts sur actions de jeu a été les centres (31 %), l'Espagne montrant l'exemple dans cette catégorie. Son premier but en finale contre la Suisse, marqué par Ander Herrera, a résulté d'un centre brillant à la fois rapide et travaillé de l'arrière latéral Dídac Vilà. Le deuxième but de l'Islande face à l'organisateur, le Danemark, offre un autre exemple de centre et finition de première classe. Après un excellent travail sur l'aile gauche, Gylfi Sigurdsson a adressé un centre à Birkir Bjarnason, repris puissamment de la tête par ce dernier, qui a offert un deuxième but d'avance aux visiteurs dans leur victoire 3-1. Un détail : les trois buts de l'Islande dans le tournoi ont tous été marqués lors de ce match.

Comme toujours, les tirs de loin ont ajouté au spectacle et, dans certains cas, ils se sont aussi révélés décisifs. Sur les cinq buts de ce type, deux ont décidé de l'issue du

match : celui de Nicolai Jørgensen pour le Danemark contre le Belarus (2-1) et celui d'Admir Mehmedi pour la Suisse contre la République tchèque (1-0), ce dernier en demi-finale.

Dans l'ensemble, le tour final au Danemark a produit d'excellentes finitions. L'Espagne, future championne, a marqué à 11 reprises, soit 4 buts de plus que son plus proche rival, la Suisse, également finaliste. Un seul match s'est soldé par un nul blanc (Angleterre-Ukraine), mais il a fallu attendre la prolongation de la demi-finale entre la Suisse et la République tchèque pour assister au seul but de la rencontre. L'Espagnol Adrián s'est vu décerner le Soulier d'or pour ses cinq buts, alors que son coéquipier Juan Mata s'est retrouvé en tête de la liste des passes décisives. Mais c'est un autre joueur espagnol qui a laissé une empreinte indélébile sur le tournoi. Le but extraordinaire de Thiago Alcántara à la 81<sup>e</sup> minute de la finale n'a pas seulement scellé la victoire de l'Espagne sur la Suisse, mais a également fourni aux statistiques le seul but sur coup franc de cette édition. Nous nous rappellerons du tour final 2011 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans pour beaucoup de choses, mais pas pour ses buts sur balles arrêtées, à l'exception, bien entendu, de ce petit bijou espagnol.

## ANALYSE DES BUTS

Action	Explication	Nbre de buts
Coups de coin	Directement sur / à la suite d'un coup de coin	1
Coups francs (directs)	Directement sur coup franc	1
Coups francs (indirects)	A la suite d'un coup franc	–
Coups de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	4
Rentrées de touche	A la suite d'une rentrée de touche	1
Combinaisons	Une-deux / combinaison à trois	1
Centres	Centre de l'aile	9
Passes en retrait	Centre en retrait de la ligne de but	1
Passes diagonales	Passé diagonale dans la surface de réparation	–
Courses avec le ballon	Dribble et tir à bout portant / dribble et passe	1
Tirs de loin	Tir direct / tir et rebond	5
Passes en avant	Passé en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	12
Erreurs défensives	Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien	–
But contre son camp	But marqué par un joueur de l'équipe encaissant le but	–
<b>Total</b>		<b>36</b>



*Le but de la tête de Daniel Welbeck permet à l'Angleterre de mener 1-0 après 77 minutes et d'entrevoir la qualification pour les demi-finales, mais c'est compter sans les deux buts tardifs des Tchèques.*

PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES



## POINTS DE DISCUSSION

### L'IDÉAL OLYMPIQUE?

Traiter la qualification pour le Tournoi olympique d'enjeu secondaire serait sous-estimer l'influence exercée par les Jeux olympiques sur le tour final des M21. Pour déterminer les trois représentants européens au Tournoi olympique 2012, en plus de l'organisateur britannique, le calendrier a été modifié afin d'inclure un match pour la troisième place (remporté par le Belarus grâce à un but à la 88e minute) désignant le pays qui devait rejoindre l'Espagne et la Suisse aux JO. A première vue, il semblerait que ce sujet n'ait pas lieu d'être débattu... jusqu'à ce qu'un examen des équipes révèle qu'un tiers des participants étaient au-dessus de l'âge limite olympique. Pour être précis, ce dépassement concernait 63 joueurs sur un total de 183.

Une analyse par équipe nuance cependant ces chiffres. Deux joueurs espagnols (Juan Mata et le capitaine Javi Martínez) ont

écrit une page d'histoire en brandissant le trophée des M21 une année après qu'ils furent devenus champions du monde avec l'équipe A en Afrique du Sud. Leur disposition à «descendre» dans la catégorie des M21 illustre l'enthousiasme des joueurs pour l'expérience olympique, alors que l'équipe espagnole, comme l'a expliqué Luis Milla, a été conçue pour une éventuelle prolongation en 2012, Mata et Martínez figurant parmi les trois joueurs plus âgés autorisés. Par ailleurs, l'équipe suisse comprenait neuf joueurs ayant dépassé la limite d'âge (dont quatre faisaient partie du onze de départ lors de la finale) et six parmi les dix joueurs de champ bélarusses qui ont commencé le match pour la troisième place dépassaient également la limite d'âge olympique. Avec 11 joueurs de l'effectif nés en 1988, le Belarus comptait plus de «joueurs seniors» que toute autre équipe du tour final, l'Ukraine occupant la deuxième place avec 10 «seniors».

Les questions qui se posent sont par conséquent évidentes. Est-il acceptable, correct ou juste que les places olympiques puissent être gagnées par des joueurs qui ne pourront pas participer au Tournoi olympique? Est-il approprié d'utiliser le tour final des M21 comme tour de qualification pour les Jeux olympiques? Si la réponse est oui, les limites d'âge doivent-elles être réadaptées afin de les faire coïncider avec les dates limites olympiques? Ou l'Europe devrait-elle demander une révision des limites d'âge olympiques afin de les rendre conformes à celles du Championnat d'Europe des moins de 21 ans?

D'autres questions se posent, comme celle du problème traditionnel de la mise à disposition des joueurs pour un Tournoi olympique programmé durant la période juillet-août, lorsque les clubs sont en concurrence pour des places en Ligue des champions ou en Ligue Europa. Mais c'est un autre débat...

*Le milieu récupérateur tchèque Marcel Gecov éloigne le ballon devant la jambe tendue du milieu ukrainien Levgenii Konoplianka, lors du match du groupe B à Viborg.*

PHOTO: IAN WALTON / GETTY IMAGES





*Le créatif Danois Christian Eriksen est poursuivi par l'Islandais Johann Gudmundsson dans le match décisif du groupe A à Aalborg.*

PHOTO: MICHAEL STEELE / GETTY IMAGES

## M21 ET ÉQUIPE A

Combien de joueurs lors du tour final des M21 avaient un visage familier pour les téléspectateurs européens? Cette question, qui peut paraître toute théorique, n'est pas dénuée d'arrière-pensée. Au début du tournoi au Danemark, les participants comptaient à eux tous 229 sélections internationales au niveau A. Pas moins de 48 joueurs – plus d'un quart de l'effectif total – avaient déjà évolué en équipe nationale A. Certes, parmi eux, 17 n'avaient été alignés qu'une seule fois, mais, outre les deux champions du monde espagnols mentionnés plus haut, d'autres avaient une expérience internationale significative au niveau de l'élite. Par exemple, Egor Filipenko, auteur du but qualificatif du Belarus pour le Tournoi olympique, avait joué 15 fois avec l'équipe A; le Danois Christian Eriksen le suivait avec un match de moins; Xherdan Shaqiri et Andriy Iarmolenko avaient évolué 11 fois respectivement pour la Suisse et pour l'Ukraine; et l'effectif islandais comprenait 14 joueurs qui totalisaient 85 matches en équipe A, avec en tête du classement le milieu de terrain Aron Gunnarsson, aligné 23 fois en équipe A.

Les paramètres varient, l'Islande fournissant l'exemple d'une association nationale avec un réservoir de joueurs restreint en comparaison des chiffres de joueurs inscrits, par exemple, en Angleterre, en France ou en Allemagne. Un autre élément dont il faut tenir compte est la question débattue par les entraîneurs du niveau

de motivation de joueurs qui ont joué avec l'équipe A et à qui l'on demande de «rétrograder». Certaines associations nationales ont une politique tacite consistant à ne pas réaffecter les joueurs à des catégories inférieures une fois qu'ils ont joué à un niveau international supérieur. Cette politique est-elle appropriée? Devrait-on prévoir un nombre de sélections en équipe A au-delà duquel un joueur ne serait plus sélectionnable pour l'équipe des M21? Si oui, quel devrait être ce nombre?

## LE DÉVELOPPEMENT OU LES RÉSULTATS?

On peut élargir le débat en réfléchissant sur l'évolution du jeu. Il y a de nombreuses années, les moins de 21 ans étaient considérés comme de jeunes espoirs ayant le potentiel pour rejoindre l'équipe A. Actuellement, comme le point précédent le souligne, les deux catégories sont plus proches que jamais. Un an après le tour final 2009 en Suède, par exemple, six membres de l'équipe allemande championne des M21 sont revenus de la Coupe du monde avec des médailles de bronze. Ils faisaient partie des 123 joueurs ayant moins de 23 ans.

Dans les compétitions de développement de l'UEFA, la tendance chez les entraîneurs est d'offrir au plus grand nombre possible de joueurs une expérience du football international. Au Danemark, les entraîneurs ont aligné en général une équipe de départ plutôt stable et ont effectué des changements minimes d'un match à

l'autre. Résultat: 46 joueurs de champ ont joué 45 minutes ou moins, 28 d'entre eux sont restés sur le banc des remplaçants durant tout le tournoi, avec les 16 gardiens remplaçants. Les entraîneurs au Danemark ont à l'évidence cherché à aligner la meilleure équipe pour atteindre des résultats. Cette approche est-elle correcte? La compétition des M21 peut-elle encore être considérée comme une compétition de développement? Ou est-elle devenue juste axée sur les résultats, comme le football d'élite?

## JOUER SUR LES RÈGLES?

Lors de la dernière journée de matches de la phase de groupes, les permutations pour déterminer le classement dans le groupe A ont été légion. Et lorsque les coups de sifflet finals ont retenti à Viborg et à Herning, il y a eu des scènes incongrues lorsque la délégation du Belarus a fêté ... après avoir perdu 0-3 contre la Suisse, qui a clairement souligné son statut de vainqueur de groupe. La victoire simultanée 3-1 de l'Islande contre le pays organisateur produisant une situation d'égalité de trois équipes à trois points, le Belarus l'a emporté sur la base des deux buts inscrits contre une équipe islandaise réduite à dix. Ce résultat lui a donné une meilleure différence de buts +1 dans les rencontres directes en comparaison avec l'Islande (0) et avec le Danemark (-1).

Dans les compétitions de l'UEFA, l'utilisation du système des rencontres directes est généralement logique, en particulier dans des situations où un groupe peut contenir une équipe susceptible de se faire battre lourdement. Ce n'était évidemment pas le cas au Danemark, où l'application des dispositions concernant les rencontres directes signifiait que, pour pousser à l'extrême, le Belarus aurait pu être battu 12-0 par la Suisse et toujours se qualifier. En réalité, la situation dans le groupe A était très inhabituelle, car les trois équipes à trois points avaient le même compte de buts (trois marqués et cinq concédés). Faudrait-il considérer cette situation comme un phénomène statistique qui devrait figurer dans les annales? Ou est-il possible d'affiner les dispositions lorsqu'il s'agit de départager des équipes à égalité de points à l'issue des matches de groupe? Par exemple, lorsqu'il faut sortir les règlements et les calculatrices pour déterminer le deuxième du groupe, est-il judicieux d'exclure les résultats contre le vainqueur du groupe?

# RESULTATS

## Groupe A

### 11 JUIN 2011

#### Belarus – Islande 2-0 (0-0)

1-0 Andrei Voronkov (77<sup>e</sup>-pen) 2-0 Maksim Skavysch (87<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 2 817 – Aarhus Stadium; CE 18.00

**Cartons jaunes:** BLR: Mikita Bukatkin (26<sup>e</sup>), Sergei Politevich (65<sup>e</sup>) / ISL: Rurik Gislason (79<sup>e</sup>)

**Carton rouge:** ISL: Aron Gunnarsson (76<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Aleksandar Stavrev (ARY Macédoine) / **Assistants:** Borsch; Soteriou /

**4<sup>e</sup> Officiel:** Liany

#### Danemark – Suisse 0-1 (0-0)

0-1 Xherdan Shaqiri (48<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 9 678 – Aalborg Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** DEN: Nicki Bille Nielsen (90<sup>e</sup>+4) / SUI: Gaetano Berardi (62<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Robert Schörgenhofer (Autriche) / **A:** Tomé; Simkus / **O:** Strahonja

### 14 JUIN 2011

#### Suisse – Islande 2-0 (2-0)

1-0 Fabian Frei (1<sup>e</sup>) 2-0 Innocent Emeghara (40<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 1 903 – Aalborg Stadium; CE 18.00

**Cartons jaunes:** SUI: Granit Xhaka (38<sup>e</sup>), Nassim Ben Khalifa (89<sup>e</sup>) / ISL: Bjarni Vidarsson (12<sup>e</sup>), Gylfi Sigurdsson (44<sup>e</sup>), Hólmur Eydólfsson (90<sup>e</sup>+3)

**Arbitre:** Marijo Strahonja (Croatie) / **A:** Borkowski; MacGraith / **O:** Strömbergsson

#### Danemark – Belarus 2-1 (1-1)

0-1 Dzmitry Baha (20<sup>e</sup>) 1-1 Christian Eriksen (22<sup>e</sup>-pen) 2-1 Nicolai Jørgensen (71<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 18 152 – Aarhus Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** BLR: Mikita Bukatkin (32<sup>e</sup>), Sergei Politevich (88<sup>e</sup>) / DEN: Mads Albæk (64<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Paolo Tagliavento (Italie) / **A:** Akrivos; Koskela / **O:** Mažić Mažić

### 18 JUIN 2011

#### Islande – Danemark 3-1 (0-0)

1-0 Kolbeinn Sigthorsson (58<sup>e</sup>) 2-0 Birkir Bjarnason (60<sup>e</sup>) 2-1 Bashkim Kadrii (81<sup>e</sup>) 3-1 Hjörtrur Valgardsson (90<sup>e</sup>+2)

**Spectateurs:** 9 308 – Aalborg Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** ISL: Gylfi Sigurdsson (23<sup>e</sup>), Aron Gunnarsson (45<sup>e</sup>+1), Rurik Gislason (57<sup>e</sup>) / DEN: Mike Jensen (83<sup>e</sup>), Nicolai Jørgensen (90<sup>e</sup>+3)

**Carton rouge:** ISL: Eyjólfur Sverrisson (entraîneur)

**Arbitre:** Milorad Mažić (Serbie) / **A:** MacGraith; Tomé / **O:** Stavrev

#### Suisse – Belarus 3-0 (2-0)

1-0 Admir Mehmedi (6<sup>e</sup>-pen) 2-0 Admir Mehmedi (43<sup>e</sup>) 3-0 Frank Feltscher (90<sup>e</sup>+3)

**Spectateurs:** 1 604 – Aarhus Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** SUI: Granit Xhaka (27<sup>e</sup>), Admir Mehmedi (83<sup>e</sup>) / BLR: Oleg Veretilo (5<sup>e</sup>), Pavel Niakhaichyk (29<sup>e</sup>), Siarhei Matveichyk (41<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup>), Uladzimir Khvashchynski (65<sup>e</sup>)

**Carton jaune-rouge:** BLR: Siarhei Matveichyk (68<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Markus Strömbergsson (Suède) / **A:** Simkus; Akrivos / **O:** Liany

## CLASSEMENT

	J	G	N	P	P	C	Pts
<b>Suisse</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>9</b>
<b>Belarus</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>3</b>
Islande	3	1	0	2	3	5	3
Danemark	3	1	0	2	3	5	3

CE = coup d'envoi ; A = assistants ; O = 4<sup>e</sup> officiel

## Groupe B

### 12 JUIN 2011

#### République tchèque – Ukraine 2-1 (0-0)

1-0 Borek Dockal (49<sup>e</sup>) 2-0 Borek Dockal (56<sup>e</sup>) 2-1 Maxym Bilyy (87<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 4 251 – Viborg Stadium; CE 18.00

**Cartons jaunes:** CZE: Tomáš Pekhart (28<sup>e</sup>), Marcel Gecov (46<sup>e</sup>), Jan Moravec (54<sup>e</sup>), Lukas Vácha (90<sup>e</sup>) / UKR: Roman Zozulya (44<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Milorad Mažić (Serbie) / **A:** MacGraith; Koskela / **O:** Hansen

#### Espagne – Angleterre 1-1 (1-0)

1-0 Ander Herrera (14<sup>e</sup>) 1-1 Daniel Welbeck (88<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 8 046 – Herning Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** ESP: Thiago Alcántara (24<sup>e</sup>), Ander Herrera (70<sup>e</sup>) / ENG: Daniel Welbeck (35<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Markus Strömbergsson (Suède) / **A:** Akrivos; Borkowski / **O:** Tagliavento

### 15 JUIN 2011

#### République tchèque – Espagne 0-2 (0-1)

0-1 Adrián López (27<sup>e</sup>) 0-2 Adrián López (47<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 4 662 – Viborg Stadium; CE 18.00

**Cartons jaunes:** CZE: Lukas Vácha (33<sup>e</sup>), Libor Kozák (62<sup>e</sup>), Ondrej Mazuch (80<sup>e</sup>) / ESP: Juan Mata (25<sup>e</sup>), Javi Martínez (25<sup>e</sup>), Adrián López (47<sup>e</sup>), Alberto Botia (53<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Robert Schörgenhofer (Autriche) / **A:** Soteriou; Borsch / **O:** Liany

#### Ukraine – Angleterre 0-0

**Spectateurs:** 3 495 – Herning Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** UKR: Ievgenii Konoplianka (24<sup>e</sup>), Oleg Golodyuk (31<sup>e</sup>), Maxym Bilyy (35<sup>e</sup>), Yaroslav Rakits'kyi (62<sup>e</sup>) / ENG: Jack Rodwell (38<sup>e</sup>), Scott Sinclair (61<sup>e</sup>), Fabrice Muamba (90<sup>e</sup>+1), Phil Jones (90<sup>e</sup>+3)

**Arbitre:** Aleksandar Stavrev (ARY Macédoine) / **A:** Simkus; Tomé / **O:** Hansen

### 19 JUIN 2011

#### Ukraine – Espagne 0-3 (0-2)

0-1 Juan Mata (10<sup>e</sup>) 0-2 Adrián López (27<sup>e</sup>) 0-3 Juan Mata (72<sup>e</sup>-pen)

**Spectateurs:** 3 302 – Herning Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** UKR: Anton Kanibolotskyi (27<sup>e</sup>), Andrii Iarmolenko (45<sup>e</sup>), Denys Garmash (66<sup>e</sup>), Ievgenii Konoplianka (73<sup>e</sup>) / ESP: Martín Montoya (70<sup>e</sup>), David De Gea (74<sup>e</sup>)

**Carton rouge:** UKR: Denys Garmash (71<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Marijo Strahonja (Croatie) / **A:** Koskela; Soteriou / **O:** Schörgenhofer

#### Angleterre – République tchèque 1-2 (0-0)

1-0 Daniel Welbeck (76<sup>e</sup>) 1-1 Jan Chramosta (89<sup>e</sup>) 1-2 Tomáš Pekhart (90<sup>e</sup>+4)

**Spectateurs:** 5 262 – Viborg Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** ENG: Kyle Walker (69<sup>e</sup>) / CZE: Marek Suchy (80<sup>e</sup>), Jan Chramosta (90<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Paolo Tagliavento (Italie) / **A:** Borsch; Borkowski / **O:** Hansen

## CLASSEMENT

	J	G	N	P	P	C	Pts
<b>Espagne</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>7</b>
<b>République tchèque</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>6</b>
Angleterre	3	0	2	1	2	3	2
Ukraine	3	0	1	2	1	5	1



UEFA  
**UNDER21**  
CHAMPIONSHIP  
DENMARK 2011

## Demi-finales

**22 JUIN 2011**

### Espagne – Belarus 3-1 après prolongation (0-1, 1-1)

0-1 Andrei Voronkov (38<sup>e</sup>) 1-1 Adrián López (89<sup>e</sup>) 2-1 Adrián López (105<sup>e</sup>) 3-1 Jeffren Suárez (113<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 7 529 – Viborg Stadium; CE 18.00

**Cartons jaunes:** ESP: Adrián López (36<sup>e</sup>), Alberto Botia (80<sup>e</sup>), Javi Martínez (115<sup>e</sup>) / BLR: Pavel Niakhaichyk (17<sup>e</sup>), Maksim Skavysch (37<sup>e</sup>), Mihail Sivakov (67<sup>e</sup>), Oleg Veretilo (90<sup>e</sup>+4)

**Arbitre:** Markus Strömbergsson (Suède) / **A:** Simkus; Tomé / **O:** Tagliavento

### Suisse – République tchèque 1-0 après prolongation (0-0)

1-0 Admir Mehmedi (114<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 5 038 – Herning Stadium; CE 21.00

**Cartons jaunes:** SUI: Fabian Frei (45<sup>e</sup>), Admir Mehmedi (115<sup>e</sup>) / CZE: Ondrej Mazuch (23<sup>e</sup>), Milan Cerny (65<sup>e</sup>), Lukas Vácha (117<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Robert Schörgenhofer (Autriche) / **A:** MacGraith; Borsch / **O:** Mažić

## Finale

**25 JUIN 2011**

### Suisse – Espagne 0-2 (0-1)

0-1 Ander Herrera (41<sup>e</sup>) 0-2 Thiago Alcántara (81<sup>e</sup>)

**Suisse:** Yann Sommer (capt.); Philippe Koch, Timm Klose, Jonathan Rossini, Gaetano Berardi; Fabian Lustenberger; Xherdan Shaqiri, Granit Xhaka (Pajtim Kasami 67<sup>e</sup>), Fabian Frei (Amir Abrashi 54<sup>e</sup>), Innocent Emeghara (Mario Gavranovic 53<sup>e</sup>); Admir Mehmedi.

**Espagne:** David De Gea; Martín Montoya, Albert Botia, Alvaro Domínguez, Didac Vilà; Javi Martínez (capt.); Juan Mata, Thiago Alcántara, Ander Herrera (Diego Capel 90<sup>e</sup>), Iker Muniain (Daniel Parejo 85<sup>e</sup>); Adrián López (Jeffren Suárez 80<sup>e</sup>).

**Spectateurs:** 16 110 – Aarhus Stadium; CE 20.45

**Cartons jaunes:** SUI: Fabian Lustenberger (16<sup>e</sup>), Gaetano Berardi (61<sup>e</sup>) / ESP: Javi Martínez (77<sup>e</sup>), David De Gea (90<sup>e</sup>+4)

**Arbitre:** Paolo Tagliavento (Italie) / **A:** MacGraith; Simkus / **O:** Schörgenhofer

## Match pour la 3<sup>e</sup> place

**25 JUIN 2011**

### République tchèque – Belarus 0-1 (0-0)

0-1 Egor Filipenko (88<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 870 – Aalborg Stadium ; CE 15.00

**Cartons jaunes:** CZE: Lukas Vácha (31<sup>e</sup>, 75<sup>e</sup>), Libor Kozak (78<sup>e</sup>), Marcel Gecov (82<sup>e</sup>) / BLR: Oleg Veretilo (26<sup>e</sup>), Andrei Voronkov (44<sup>e</sup>), Maksim Skavysch (60<sup>e</sup>), Aliaksandr Hutar (90<sup>e</sup>+1)

**Carton jaune-rouge:** CZE: Lukas Vácha (75<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Milorad Mažić (Serbie) / **A:** Borsch; Borkowski / **O:** Strömbergsson

*L'équipe espagnole entonne le chant de la victoire pour célébrer son premier trophée en M21 depuis 1998.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES



# ANGLETERRE

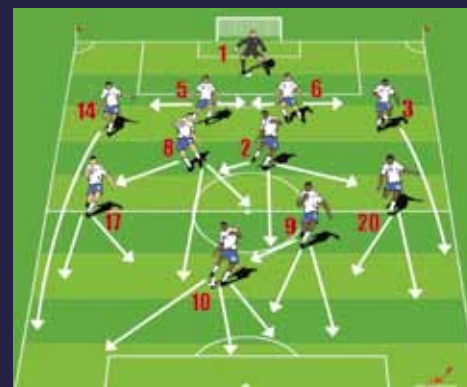


ENTRAÎNEUR **Stuart PEARCE**

Date de naissance: 24.04.1962



«Par moments, nous avons joué correctement, lorsque nous avons su pénétrer la défense adverse. Mais notre performance lors des deux premiers matches s'est révélée peut-être la plus coûteuse pour nous, notamment contre l'Ukraine. Les Tchèques ont exercé un pressing intense sur le porteur du ballon et nous ont rendu la tâche difficile. Nous n'avons pas eu l'obstination nécessaire pour arracher la victoire. Cette défaite a été dure à encaisser, et je pense que si nous avions gagné, la dynamique nous aurait entraînés jusqu'à la finale. Mais nous devons savoir encaisser, être humbles et féliciter les joueurs qui nous ont éliminés du tournoi.»



Angleterre - Espagne

- Variation de système en 4-4-2 ou 4-1-4-1, avec un seul milieu récupérateur
- Attaquant clé n°10, gaucher, déployé sur la droite ou comme deuxième attaquant
- Utilisation de ballons directs aux attaquants n°9 ou n°10 par les arrières latéraux ou le gardien
- Défense efficace à 1 contre 1; montées des arrières latéraux, en particulier le rapide n°14 sur la droite
- Bons renversements de jeu au moyen de diagonales et de centres
- Pressing intense au milieu du terrain; reconquête rapide du ballon
- Force et rythme au sein de l'équipe; peu d'occasions de but concédées aux adversaires

N°	Joueur	Né le	Pos	ESP	UKR	CZE	B	Club
1	Frank FIELDING	04.04.88	G	90	90	90		Derby County FC
2	Michael MANCIENNE	08.01.88	D	67	89			SV Hambourg (GER)
3	Ryan BERTRAND	05.08.89	D	90	90	90		Chelsea FC
4	Fabrice MUAMBA	06.04.88	M		1+	90		Bolton Wanderers
5	Chris SMALLING	22.11.89	D	90	90	90		Manchester United FC
6	Phil JONES	21.02.92	D	90	90	90		Manchester United FC
7	Marc ALBRIGHTON	18.11.89	M			14+		Aston Villa FC
8	Jordan HENDERSON	17.06.90	M	90	90	64		AFC Sunderland
9	Daniel WELBECK	26.11.90	A	90	90	90	2	Manchester United FC
10	Daniel STURRIDGE	01.09.89	A	90	90	90		Chelsea FC
11	Scott SINCLAIR	25.03.89	A	9+	33+	87		Swansea City FC
13	Alex McCARTHY	03.12.89	G					Reading FC
14	Kyle WALKER	28.05.90	D	90	90	90		Tottenham Hotspur FC
15	James TOMKINS	29.03.89	M					West Ham United FC
16	Jack CORK	25.06.89	D					Chelsea FC
17	Tom CLEVERLEY	12.08.89	M	81		76		Manchester United FC
18	Henri LANSBURY	12.10.90	M	23+	33+	26+		Arsenal FC
19	Jack RODWELL	11.03.91	D	23+	57			Everton FC
20	Daniel ROSE	02.07.90	M	67	57	3+		Tottenham Hotspur FC
21	Nathan DELFOUNESO	02.02.91	D					Aston Villa FC
22	Connor WICKHAM	31.03.93	A					Ipswich Town FC
23	Jason STEELE	18.08.90	G					Middlesbrough FC

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

# BELARUS



Belarus - Danemark

ENTRAÎNEUR **Heorhi KANDRATSYEU**

Date de naissance: 07.01.1960



«Lors de la demi-finale contre l'Espagne, mes joueurs ont parfaitement respecté notre plan tactique. On ne peut pas juste jouer un football offensif, la priorité était donc la défense. Le plan a bien fonctionné pendant 89 minutes mais nous avons manqué de concentration à la fin. Nous avons d'abord laissé l'ailier adverse atteindre la ligne de but et, ensuite, l'attaquant reprendre le centre de la tête. Notre objectif était presque atteint. Mais notre équipe a réalisé un très bon tournoi et je suis très heureux que le Belarus se soit qualifié pour le Tournoi olympique. Mes joueurs ont tout donné sur le terrain et ont bien joué. Ils méritent toutes mes félicitations.»

- Système en 4-4-1-1 (ou en 4-1-4-1 contre le Danemark) avec un ou deux milieux récupérateurs et un «deuxième attaquant» en retrait
- Défense en retrait, compacte avec un espace minimal entre les lignes, neuf joueurs derrière le ballon
- Large utilisation des passes directes des défenseurs ou du gardien à l'attaquant en pointe
- Equipe à l'aise sans ballon; mouvements défensifs bien coordonnés
- Disposition aux contres rapides avec des courses collectives agressives
- Rôle central du capitaine (n° 7) lors de la construction du jeu à partir du milieu de terrain
- Equipe bien organisée et très motivée, forte sur le plan physique et athlétique

N°	Joueur	Né le	Pos	ISL	DEN	SUI	ESP	CZE	B	Club
1	Aliaksandr HUTAR	18.04.89	G	90	90	90	120	90		BATE Borisov
2	Stanislau DRAHUN	04.06.88	M	90	90	90	120	90		Dinamo Minsk
3	Siarhei MATVEICHYK	05.06.88	D			68	S	76		FC Gomel
4	Sergei POLITEVICH	09.04.90	D	90	90	S	120	90		Dinamo Minsk
5	Dzimitry BAHA	04.01.90	M	75	90	90	59+	56+	1	BATE Borisov
6	Yury ASTRAUKH	21.01.88	D							FC Vedrich-97 Rechytza
7	Mihail SIVAKOV	16.01.88	M	90	90	90	120	90		Wisla Cracovie (POL)
8	Mikita BUKATKIN	07.03.88	M	90	45	S	51+			Naftan Novopolotsk
9	Maksim SKAVYSH	13.11.89	A	12+	32+	54	84	83	1	BATE Borisov
10	Aliaksandr PERAPECHKA	07.04.89	M	89	76	45	61	34		Dinamo Minsk
11	Andrei VORONKOV	08.02.89	A	78	58	36+	69	90	2	FC Kryvbas Kryvyi Rih (UKR)
12	Artem GOMELKO	08.12.89	G				X	X		Lokomotive Moscou (RUS)
13	Pavel NIAKHAICHYK	15.07.88	M		14+	90	120	90		BATE Borisov
14	Yury RYZHKO	10.10.89	D							Torpedo Zhodino
15	Dmitry REKISH	14.09.88	M	15+	45+		26+	7+		Polonia Varsovie (POL)
16	Mikhail HARDZEICHUK	23.10.89	M							BATE Borisov
17	Vitali HAIDUCHYK	12.07.89	D			20+				Dinamo Brest
18	Dzianis PALIAKOU	17.04.91	D	90	90	90	120	14+		Shakhtyor Soligorsk
19	Yauheni SAVASTSYANAU	30.01.88	D							Neman Grodno
20	Oleg VERETILO	10.07.88	D	90	90	90	120	90		Dinamo Minsk
21	Egor FILIPENKO	10.04.88	D	90	90	90	120	90	1	BATE Borisov
22	Dzimitry HUSHCHANKA	12.05.88	G							FC Vitebsk
23	Uladzimir KVASHCHYNSKI	10.05.90	A	1+		24+				Dinamo Brest

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu; X = Retour à son club après la phase de groupes

## DANEMARK

ENTRAÎNEUR **Keld BORDINGGAARD**

Date de naissance: 23.11.1962



«La plus grande déception a été d'avoir autant d'occasions de buts et de ne pas les transformer. Pour les joueurs, la défaite contre l'Islande a probablement été la journée la plus dure qu'ils aient connue dans leur carrière, et j'ai eu le même sentiment. Ils ont tout donné et se sont créé suffisamment d'occasions pour se qualifier pour les demi-finales. Mais le tournoi a été une expérience fantastique et j'espère que, rétrospectivement, les joueurs reconnaîtront qu'ils auront appris quelque chose durant ces matches. Il y a eu beaucoup d'aspects positifs qui me permettent d'être optimiste pour l'avenir.»



Danemark - Suisse

- Système en 4-2-3-1 avec passages occasionnels en 4-1-3-2 lorsque l'équipe est menée au score
- Accent sur la construction à partir de l'arrière avec des mouvements sans le ballon et des débordements
- Milieux récupérateurs bien équilibrés; n°8 plus offensif que le n°18
- N°10: catalyseur créatif de combinaisons offensives et de passes en profondeur
- Accent sur une transition rapide vers des positions défensives plutôt que sur un pressing haut
- Jeu efficace sur les ailes par le gaucher n°22 sur la droite et par le droitier n°9 sur la gauche
- Fort esprit d'équipe; niveaux élevés de combativité et de capacité de rebondir

N°	Joueur	Né le	Pos	SUI	BLR	ISL	B	Club
1	Jonas LÖSSL	01.02.89	G					FC Midtjylland
2	Anders RANDRUP	16.07.88	D					Brøndby IF
3	Mathias ZANKA	23.04.90	D	90	90	90		FC Copenhague
4	Andreas BJELLAND	11.07.88	M	90	90	90		FC Nordsjælland
5	Nicolai BOILESEN	16.02.92	D	82	90	90		Ajax Amsterdam (NED)
6	Mads ALBÆK	14.01.90	M		90			FC Midtjylland
7	Daniel WASS	31.05.89	M	82	90	78		Brøndby IF
8	Mike JENSEN	19.02.88	M	90	77	88		Brøndby IF
9	Nicolai JØRGENSEN	15.01.91	A	33+	81	90	1	Bayer 04 Leverkusen (GER)
10	Christian ERIKSEN	14.02.92	M	90	90	90	1	Ajax Amsterdam (NED)
11	Nicolaj AGGER	23.10.88	A			2+		Brøndby IF
12	Mads FENGER	10.09.90	D	90	9+	12+		FC Randers
13	Lasse NIELSEN	08.01.88	D					Aalborg BK
14	Nicki BILLE Nielsen	07.02.88	A	90	90	62		FC Villarreal (ESP)
15	Jesper JUELGAARD	26.01.89	D	8+				FC Midtjylland
16	Mikkel ANDERSEN	17.12.88	G	90	90	90		FC Reading (ENG)
17	Thomas DELANEY	03.09.91	M					FC Copenhague
18	Kasper POVLSSEN	26.09.89	M	90	13+	90		AGF Århus
19	Frederik SØRENSEN	14.04.92	D					Juventus (ITA)
20	Matti LUND NIELSEN	08.05.88	M					FC Nordsjælland
21	Henrik DALSGAARD	27.07.89	A	8+	62	28+		Aalborg BK
22	Bashkim KADRIL	09.07.91	M	57	28+	90	1	Odense BK
23	Nicklas HØJLUND	06.03.90	G					Lyngby BK

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

# ESPAGNE



Espagne - Suisse

- Système en 4-3-3 avec milieu récupérateur influent (n°4) et deux attaquants de pointe mobiles
- Jeu de possession basé sur des passes courtes, avec des mouvements sans le ballon
- Equilibre et technique remarquables des trois milieux du terrain (n°4, 18, 19)
- Excellent gardien; défenseurs centraux solides; audacieux arrières latéraux avancés
- Bonnes interceptions, pressing haut pour récupérer le ballon dans la zone d'attaque
- Attaques bien menées par le n°7, soutenu par des milieux qui permutent
- Fréquents changements de jeu; variantes offensives sur les ailes et dans l'axe

ENTRAÎNEUR **Luís MILLA**

Date de naissance: 12.03.1966



«Sur un plan personnel, je suis très heureux, mais je suis encore plus ravi pour les joueurs qui ont bâti ce succès sur le travail, l'esprit d'équipe et la confiance. Vous avez pu voir toutes ces valeurs à l'œuvre lors de la demi-finale contre le Belarus. Les joueurs savaient qu'en continuant à se battre, ils seraient peut-être récompensés. La Suisse mérite aussi d'être félicitée pour sa performance, pas seulement lors de la finale, mais tout au long du tournoi. Les gars étaient très émus: ils ont compris ce qu'ils avaient accompli. L'ensemble de l'équipe a réalisé un grand tournoi, pas seulement les titulaires, mais également les remplaçants, qui ont été décisifs. Tout le monde a joué son rôle.»

N°	Joueur	Né le	Pos	ENG	CZE	UKR	BLR	SUI	B	Club
1	RUBÉN MIÑO	18.01.89	G							FC Barcelone
2	CÉSAR Azpilicueta	28.08.89	D			8+				Olympique Marseille (FRA)
3	Alvaro DOMÍNGUEZ	16.05.89	D	90	90	90	77	90		Atlético Madrid
4	JAVI MARTÍNEZ	02.09.88	M	90	90	76	120	90		Athletic Bilbao
5	Mikel SAN JOSÉ	30.05.89	D							Athletic Bilbao
6	JEFFREN Suárez	20.01.88	A	80			50+	10+	1	FC Barcelone
7	ADRIÁN López	08.01.88	A	72	74	80	120	80	5	Deportivo La Corogne
8	Daniel PAREJO	16.04.89	M	18+	16+	14+		5+		FC Getafe
9	BOJAN Krkic	28.08.90	A	10+		10+	43+			FC Barcelone
10	Juan Manuel MATA	28.04.88	A	90	89	90	120	90	2	FC Valence
11	Diego CAPEL	16.02.88	M	4+	7+		62+	1+		FC Séville
12	Martín MONTROYA	14.04.91	D	90	90	82	120	90		FC Barcelone
13	David DE GEA	07.11.90	G	90	90	90	120	90		Atlético Madrid
14	Emilio NSUE	30.09.89	A		1+					RCD Majorque
15	JOSÉ ANGEL Valdés	05.09.89	D							Sporting Gijón
16	VÍCTOR RUÍZ Torre	25.01.89	D							SSC Naples (ITA)
17	DIDAC Vilà Roselló	09.06.89	D	90	90	90	120	90		AC Milan (ITA)
18	ANDER HERRERA	14.08.89	M	86	90	90	58	89	2	Real Saragosse
19	THIAGO Alcántara	11.04.91	M	90	90	90	120	90	1	FC Barcelone
20	Alberto BOTÍA	27.01.89	D	90	90	90	120	90		Sporting Gijón
21	RUBÉN PÉREZ	26.04.89	M							Deportivo La Corogne
22	Iker MUNIAIN	19.12.92	A		83	90	70	85		Athletic Bilbao
23	Diego MARIÑO	09.05.90	G							FC Villarreal

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

## ISLANDE



ENTRAÎNEUR Eyjólfur SVERRISSON

Date de naissance: 03.08.1968



«Pour un petit pays comme le nôtre, c'était incroyable de participer au tournoi et toute la nation était fière de son équipe. Nous avons beaucoup de jeunes joueurs talentueux, avides de succès et ayant les qualités nécessaires pour devenir de grands joueurs. Ils ont beaucoup travaillé et ont montré qu'ils avaient du caractère. Nous avions seulement trois jours pour nous préparer – ce qui était trop peu – et la tension était palpable en raison de la pression. Mais les joueurs ont appris à gérer les grands matches, à faire face aux médias ... et nous aurions pu avoir plus de réussite si la chance avait été de notre côté.»



Islande - Danemark

- Système en 4-1-4-1 avec milieu de terrain organisé en losange et un seul récupérateur; système en 4-1-3-2 contre la Suisse
- Equipe bien organisée en défense et en attaque; joueurs bien conscients de leurs rôles spécifiques
- Le milieu récupérateur et l'attaquant de pointe constituent les points de référence
- Préférence pour les passes directes en profondeur; deuxièmes ballons gagnants
- Equipe à l'aise sans le ballon; pressing plus haut et plus confiant lorsque l'équipe est menée au score
- Approche plus ouverte contre le Danemark, avec des mouvements construits à partir de la défense centrale
- Bonne utilisation des espaces par les joueurs n°9 et n°7; capables de lancer des offensives fluides

N°	Joueur	Né le	Pos	BLR	SUI	DEN	B	Club
1	HARALDUR Björnsson	11.01.89	G	90	90	90		Valur Reykjavik
2	Jón Skúli FRIDGEIRSSON	30.07.88	D					KR Reykjavik
3	Hólmur Örn EYJOLFSSON	06.08.90	M	90	90	90		West Ham United (ENG)
4	Eggert JONSSON	18.08.88	D	90	90	90		Heart of Midlothian (SCO)
5	Hjörtur VALGARDSSON	27.09.88	D	90	90	90	1	IFK Göteborg (SWE)
6	Birkir BJARNASON	27.05.88	M	7+	30+	79	1	FK Viking (NOR)
7	Jóhann GUDMUNDSSON	27.10.90	A	32	b/m	90		AZ Alkmaar (NED)
8	Bjarni VIDARSSON	05.03.88	M	83	60			KV Mechelen (BEL)
9	Rúrik GISLASON	25.02.88	A	29+	90	68		Odense BK (DEN)
10	Gylfi SIGURDSSON	08.09.89	M	90	90	90		TSG Hoffenheim (GER)
11	Arnór SMARASON	07.09.88	M	61		11+		Esbjerg fB (DEN)
12	Oskar PETURSSON	26.01.89	G					Grindavik
13	Elfar Freyr HELGASON	27.07.89	D					Breidablik
14	Thórarinn VALDIMARSSON	23.04.90	D					IBV Vestmannaeyjar
15	Almar ORMARSSON	25.02.88	A					Fram Reykjavik
16	Gudmundur KRISTJANSSON	01.03.89	M		90			Breidablik
17	Aron GUNNARSSON	22.04.89	M	76	S	90		Coventry City (ENG)
18	Andrés JOHANNESON	21.12.88	D					Fylkir
19	Kolbeinn SIGTHORSSON	14.03.90	A	90	90	90	1	AZ Alkmaar (NED)
20	Arnar PETURSSON	16.03.91	G					Sønderjyske (DEN)
21	Alfred FINNBOGASON	01.02.89	A	58+	45			SC Lokeren (BEL)
22	Björn SIGURDARSON	26.02.91	A		45+	22+		SK Lillestrøm (NOR)
23	Jón Guðni FJOLUSON	10.04.89	D	90	90	90		Fram Reykjavik

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu; b/m = blessé/malade

# RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



République tchèque - Angleterre

- Variations à partir d'un système en 4-4-2, avec un seul récupérateur et un milieu de terrain organisé en losange
- Niveau technique élevé; équipe capable de construire patiemment avec des combinaisons courtes
- Recours à des attaques plus directes (p. ex. contre l'Espagne) en réponse à une forte pression
- Transition rapide vers un bloc défensif compact; les trois milieux en soutien
- Centres dangereux (en particulier débordements du n°5) pour des courses rapides au premier poteau
- Bonne défense dans les situations de 1 contre 1; contres collectifs rapides lorsque le ballon est récupéré
- Remarquable esprit d'équipe; niveau de motivation élevé; ne baisse jamais les bras

ENTRAÎNEUR **Jakub DOVALIL**

Date de naissance: 08.02.1974

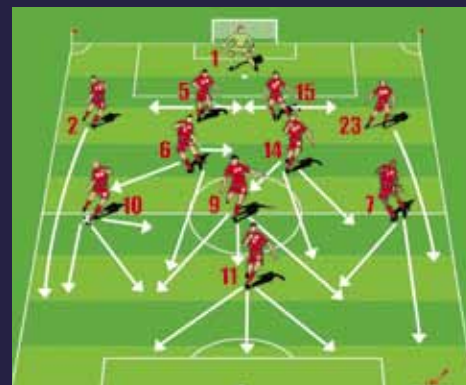


«Nous avons réussi à nous qualifier alors que nous étions dans un groupe difficile. C'était donc encourageant pour la suite du tournoi. Mais, lors de la demi-finale contre la Suisse, nous n'avons pas réalisé ce que nous avions prévu avant la rencontre. Notre forme n'était pas optimale au cours du tournoi et il y a eu des moments où – je dois l'avouer – nous avons mal joué. Nous savions que nous pouvions faire mieux et je ne comprenais pas pourquoi nous n'étions pas à notre niveau habituel. Lors du match pour la troisième place contre le Belarus, tout s'est joué sur le mental et, malheureusement, nous avons échoué sur ce plan et manqué notre qualification pour le Tournoi olympique.»

N°	Joueur	Né le	Pos	UKR	ESP	ENG	SUI	BLR	B	Club
1	Tomás VACLIK	29.03.89	G	90	90	90	120	90		Viktoria Zizkov
2	Jan LECJAKS	09.08.90	D	90	90	90		13		RSC Anderlecht (BEL)
3	Radim REZNIK	20.01.89	D							Banik Ostrava
4	Ondrej MAZUCH	15.03.89	D	90	90	90	120	90		RSC Anderlecht (BEL)
5	Ondrej CELUSTKA	18.06.89	D	90	90	90	120	90		Slavia Prague
6	Lukas VÁCHA	13.05.89	M	89	90	S	120	75		Slovan Liberec
7	Tomas HORAVA	29.05.88	M	45				90		Sigma Olomouc
8	Borek DOCKAL	30.09.88	M	90	90	90	120	90	2	Slovan Liberec
9	Libor KOZAK	30.05.89	A		45+	83	63	45+		Lazio Rome (ITA)
10	Jan MORAVEK	01.11.89	M	45+	63	83	83			1. FC Kaiserslautern (GER)
11	Tomáš PEKHART	26.05.89	A	90	45	7+	57+		1	1. FC Nüremberg (GER)
12	Jan KOVARIK	19.06.88	M	75		68		77+		FK Jablonec
13	Marcel GECOV	01.01.88	M	90	90	90	120	90		Slovan Liberec
14	Vaclav KADLEC	20.05.92	A		27+		8+	7+		Sparta Prague
15	Milan CERNY	16.03.88	M		13+	22+	112			Slavia Prague
16	Marek STECH	28.01.90	G							West Ham United (ENG)
17	Marek SUCHY	29.03.88	D	90	90	90	120	90		Spartak Moscou (RUS)
18	Lukas MARECEK	17.04.90	M	1+		90	120			RSC Anderlecht (BEL)
19	Jan CHRAMOSTA	12.10.90	A			7+	37+	83	1	Mladá Boleslav
20	Michael RABUSIC	17.09.89	A							Zbrojovka Brno
21	Jan HOSEK	01.04.89	D							FK Teplice
22	Adam HLOUSEK	20.12.88	A	15+	77			45		1. FC Kaiserslautern (GER)
23	Jan HANUS	28.04.88	G							Slavia Prague

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

## SUISSE



Suisse - Espagne

ENTRAÎNEUR **Pierluigi TAMI**

Date de naissance: 12.09.1961



«Se qualifier pour les Jeux olympiques pour la première fois depuis 83 ans est un événement historique. L'équipe a montré de la personnalité et une énergie positive sur le terrain. Elle a joué son football avec courage et détermination. Nous sommes déçus après la défaite en finale et le fait de jouer notre cinquième match contre une équipe d'Espagne de très haut niveau a été très dur. A 0-1, nous avons encore toutes nos chances sur des balles arrêtées, mais les Espagnols ont marqué un but fantastique qui a tué le match. Je suis fier de notre performance lors du tournoi, et c'est la première chose que j'ai dite à mes joueurs après la finale.»

- Système en 4-2-3-1, les n°6 et 14 constituant un écran bien équilibré au milieu du terrain
- Philosophie offensive; combinaisons rapides construites de l'arrière
- Ailiers rapides et créatifs (le gaucher n°10 sur la droite et le droitier n°7 sur la gauche)
- Attaques bien menées par le rapide et talentueux n°11; bon soutien par le n°9 travailleur
- Contres rapides; fort pressing occasionnel dans de larges espaces
- Défenseurs centraux forts, débordements des arrières latéraux, excellent gardien
- Excellent sens tactique; équipe disciplinée et bien organisée

N°	Joueur	Né le	Pos	DEN	ISL	BLR	CZE	ESP	B	Club
1	Yann SOMMER	17.12.88	G	90	90	90	120	90		FC Bâle
2	Philippe KOCH	08.02.91	D	90	90	90	120	90		FC Zurich
3	Fabio DAPRELÀ	19.02.91	D			15+				Brescia Calcio (ITA)
4	Pajtim KASAMI	02.06.92	M	5+				23+		US Palerme (ITA)
5	Jonathan ROSSINI	05.04.89	D	90	90	90	120	90		US Sassuolo Calcio (ITA)
6	Fabian LUSTENBERGER	02.05.88	M	90	90	90	120	90		Hertha BSC (GER)
7	Innocent EMEGHARA	27.05.89	A	90	90	65	111	53	1	Grasshopper-Club Zurich
8	Moreno COSTANZO	20.02.88	M		24+		9+			BSC Young Boys
9	Fabian FREI	08.01.89	M	70	66	90	78	54	1	FC St. Gall
10	Xherdan SHAQIRI	10.10.91	M	89	90	90	120	90	1	FC Bâle
11	Admir MEHMEDI	16.03.91	A	85		90	120	90	3	FC Zurich
12	Kevin FICKENTSCHER	06.07.88	G							FC Sion
13	Nassim BEN KHALIFA	13.01.92	A		6+					1. FC Nüremberg (GER)
14	Granit XHAKA	27.09.92	M	90	68	52	S	67		FC Bâle
15	Timm KLOSE	09.05.88	D	1+	90	90	120	90		FC Thoune
16	François AFFOLTER	13.03.91	D	90						BSC Young Boys
17	Frank FELTSCHER	17.05.88	M			25+			1	AC Bellinzona
18	Amir ABRASHI	27.03.90	M		22+	38+	49+	36+		Grasshopper-Club Zurich
19	Mario GAVRANOVIC	24.11.89	A		84		42+	37+		FC Schalke 04 (GER)
20	Daniel PAVLOVIC	22.04.88	D							Grasshopper-Club Zurich
21	Benjamin SIEGRIST	31.01.92	G							Aston Villa (ENG)
22	Xavier HOCHSTRASSER	01.07.88	M	20+			71			Calcio Padoue (ITA)
23	Gaetano BERARDI	21.08.88	D	90	90	75	120	90		Brescia Calcio (ITA)

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

# UKRAINE



Ukraine - Espagne

- Système en 4-2-3-1, le n°17 se montrant le plus prudent des deux milieux récupérateurs
- Mélange de combinaisons et ballons directs à l'attaquant de pointe
- Solide bloc défensif de six joueurs (rôle central du n°4); unité offensive de quatre joueurs
- Préférence pour le style de contre-attaque; attaquant rapide dès que le ballon est récupéré
- Renversments de jeu à l'aide de diagonales, mouvement des ailiers pour créer de l'espace pour les arrières latéraux
- Bonnes permutations par les trois avants; mouvement fluide au milieu du terrain
- Equipe très motivée et travailleuse avec un fort esprit d'équipe et une bonne discipline au niveau du placement

ENTRAÎNEUR **Pavlo IAKOVENKO**

Date de naissance: 19.04.1964



«Nous avons des ambitions en arrivant au tournoi, mais nous nous sommes retrouvés dans un groupe fort et équilibré, où chaque équipe a essayé de trouver le meilleur système pour affronter l'Espagne. Nous avons un plan tactique, mais la qualité individuelle des joueurs espagnols a été difficile à gérer. L'équipe a essayé d'être efficace, mais, malheureusement, cela ne s'est pas concrétisé par des buts. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont tout donné et je n'ai pas du tout honte d'eux. S'il y a eu des erreurs, c'est moi qui les ai faites.»

N°	Joueur	Né le	Pos	CZE	ENG	ESP	B	Club
1	Anton KANIBOLOTSKYI	16.05.88	G	90	90	90		Dnipro Dnipropetrovsk
2	Bogdan BUTKO	13.01.91	D	90	90	90		Volyn Lutsk
3	Yevgen SELIN	09.05.88	D		90	90		Vorskla Poltava
4	Yaroslav RAKITS'KYI	03.08.89	D	90	90	90		Shakhtar Donetsk
5	Artem PUTIVTSEV	29.08.88	D	90				Metalist Kharkov
6	Vitalii VITSENETS	03.08.90	M			9+		Shakhtar Donetsk
7	Ievgenii KONOPLIANKA	29.09.89	M	90	65	90		Dnipro Dnipropetrovsk
8	Taras STEPANENKO	08.08.89	M	54				Shakhtar Donetsk
9	Mykola MOROZYUK	17.01.88	M	64				Metalurh Donetsk
10	Roman ZOZULYA	17.11.89	A	90	20+	90		Dynamo Kiev
11	Andriy IARMOLENKO	23.10.89	A	87	25+	81		Dynamo Kiev
12	Denys BOYKO	29.01.88	G					Dynamo Kiev
13	Temur PARTSVANIYA	06.07.91	D	36+				Dynamo Kiev
14	Oleg GOLODYUK	02.01.88	M		90	51+		Karpaty Lviv
15	Serhiy KRYVTSOV	15.03.91	D	90	90	90		Shakhtar Donetsk
16	Maxym BILYY	27.04.89	M	26+	90	39	1	Zorya Luhansk
17	Volodymyr CHESNAKOV	12.02.88	M	90	90	90		Vorskla Poltava
18	Oleksiy KURILOV	24.04.88	D					Vorskla Poltava
19	Denys GARMASH	19.04.90	M		90	71		Dynamo Kiev
20	Oleksandr MATVYEV	11.02.89	D					Vorskla Poltava
21	Valeriy FEDORCHUK	05.10.88	M					Kryvbas Kryvyi Rih
22	Artem KRAVETS	03.06.89	A	3+	70			Dynamo Kiev
23	Dmytro NEPOGODOV	17.02.88	G					Metalurh Donetsk

Pos = Position; B = But; S = Suspendu; + = entré en cours de jeu

# STATISTIQUES DU TOURNOI

## POSSESSION DU BALLON

Le succès du jeu de l'Espagne reposant sur la possession du ballon, s'inscrivant dans le sillage de celui de l'équipe A à la Coupe du monde et du FC Barcelone en Ligue des champions de l'UEFA, a suscité une discussion sur l'importance de la possession du ballon et sur la fréquence à laquelle cela correspond à l'efficacité devant le but. En d'autres termes, la discussion porte sur la question de savoir si la possession de la balle est déterminante et si on devrait lui permettre de devenir une fin en soi. On trouvera ci-après la plateforme statistique autour de laquelle peut s'articuler le débat.

Equipe						Moyenne
<b>Angleterre</b>	c ESP	c UKR	c CZE			<b>51%</b>
	41%	48%	63%			
<b>Belarus</b>	c ISL	c DAN	c SUI	c ESP	c CZE	<b>41%</b>
	47%	43%	42%	27%	46%	
<b>Danemark</b>	c SUI	c BLR	c ISL			<b>52%</b>
	46%	57%	54%			
<b>Espagne</b>	c ANG	c CZE	c UKR	c BLR	c SUI	<b>63%</b>
	59%	66%	64%	73%	54%	
<b>Islande</b>	c BLR	c SUI	c DAN			<b>47%</b>
	53%	42%	46%			
<b>République tchèque</b>	c UKR	c ESP	c ANG	c SUI	c BLR	<b>42%</b>
	44%	34%	37%	42%	54%	
<b>Suisse</b>	c DAN	c ISL	c BLR	c CZE	c ESP	<b>55%</b>
	54%	58%	58%	58%	46%	
<b>Ukraine</b>	c CZE	c ANG	c ESP			<b>48%</b>
	56%	52%	36%			

Ces chiffres indiquent clairement que le Belarus et la République tchèque étaient à l'aise dans le jeu sans ballon – bien que ces deux équipes fissent partie de celles dont la moyenne a été diminuée par leur faible pourcentage de possession du ballon dans leur match contre les Espagnols. L'équipe de Suisse a atteint un niveau régulier de possession du ballon, sauf en finale contre l'Espagne. L'équipe d'Ukraine était armée pour dominer – sa moyenne ayant été diminuée uniquement par son pourcentage réduit de possession de la balle dans le match contre l'Espagne (alors qu'elle a également évolué durant les 20 dernières minutes avec un joueur en moins).

Les statistiques démontrent que les équipes qui se sont taillé la part du lion concernant la possession du ballon ont été celles qui ont marqué le plus grand nombre de buts : l'Espagne avec une moyenne de 2,2 buts par match et la Suisse avec une moyenne de 1,4 but par match. Aucun des six autres participants n'a dépassé la moyenne d'un but par match.

*Le joueur islandais numéro 5, Hjörtur Valgardsson, scelle une victoire choc 3-1, lors du match crucial du groupe A face au Danemark, en inscrivant un but à la deuxième minute des arrêts de jeu.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

## LES MOMENTS OÙ LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Le tournoi a créé un fort contraste par rapport au tour final de 2009 en Suède où 53 % des buts avaient été marqués en première mi-temps et 16 % dans le dernier quart d'heure. Le tableau ci-dessous illustre le fait que, lors de la compétition de 2011, les chiffres ont enregistré un changement radical.

Minutes	Buts	%
1-15	4	11
16-30	4	11
31-45	4	11
46-60	6	17
61-75	2	5,5
76-90	10	28
90+	3	8
91-105	1	3
106-120	2	5,5

Au Danemark, un tiers des buts seulement a été inscrit durant la première mi-temps, tandis que 36% ont été marqués durant le dernier quart d'heure ou lors du temps additionnel à la fin du match. Si l'on fait abstraction des trois buts inscrits durant la prolongation dans les deux demi-finales, 27% des buts du tournoi ont été inscrits entre la 80e minute et le coup de sifflet final.

La fatigue (et les relâchements de concentration qu'elle peut engendrer) est souvent invoquée pour expliquer ce phénomène. Néanmoins, les observateurs techniques ont estimé que le niveau de condition physique lors de ce tournoi était plus que satisfaisant pour faire face à un match de football de 90 minutes et ils se sont dès lors demandé si les statistiques pouvaient être associées à des attitudes et, en particulier, à la volonté de « jouer pour marquer ». L'abondance de buts marqués sur le tard pourrait être imputée aux situations des matches ou du groupe. Certaines équipes étant contraintes d'oublier toute prudence et de se diriger avec moins d'inhibitions tactiques vers la surface de réparation adverse.

## TENIR LE RÉSULTAT

Bien qu'il n'y ait eu lors du tour final qu'un seul match nul sans but, les 36 buts inscrits au Danemark, pour une moyenne de 2,25 buts par match, représentent un faible résultat. Ce chiffre est



le deuxième plus bas du tour final des moins de 21 ans depuis le tournant du siècle et, par rapport aux deux derniers EURO des équipes A, la comparaison, avec une moyenne de 2,48 buts par match, est défavorable. Au niveau des clubs, la moyenne en Ligue de champions de l'UEFA (sur 19 saisons) est de 2,61, l'édition 2010-11 ayant enregistré une moyenne de 2,84 buts par match.

Année	Buts	Moyenne
2011	36	2,25
2009	38	2,53
2007	34	2,13
2006	34	2,27
2004	52	3,25
2002	35	2,33
2000	40	2,50

### COEFFICIENTS DE RÉUSSITE

Les comptes concernant les buts sont inextricablement liés aux tentatives de marquer – et le tour final de 2011 a offert aux spectateurs un match particulièrement passionnant dans lequel le pays hôte, le Danemark, et l'Islande ont totalisé ensemble 43 tentatives sur le but tandis que tous deux multipliaient les mouvements offensifs dans la lutte pour une place en demi-finale. Néanmoins, la moyenne du tournoi a représenté approximativement la moitié de ce chiffre, avec 16 matches qui ont généré 360 tentatives de marquer dont 125 ont été cadrées (respectivement 22 et 8 par match approximativement). Le Danemark a eu, de loin, le nombre et la moyenne le plus élevés de tentatives sur le but (50% de ses attaques sur le but ont été précisément dirigées entre les trois barres) mais il n'a inscrit que trois buts dans ses trois matches de groupe.

Equipe	Tentatives	Moyenne	Tirs cadrés	Moyenne
Angleterre	34	11,3	13	4,3
Belarus	36	7,2	12	2,4
Danemark	51	17,0	26	8,7
Espagne	63	12,6	22	5,4
Islande	43	14,3	9	3,0
République tchèque	52	10,4	13	2,6
Suisse	60	12,0	20	4,0
Ukraine	31	10,3	10	3,3

### ENCAISSER LE PREMIER BUT

L'un des éléments d'information marquants qui est ressorti du tour final a été le fait que les deux équipes n'ont marqué que dans six des seize matches disputés. Dans trois de ces six matches (Danemark–Belarus, République tchèque–Angleterre et Espagne–Belarus), l'équipe qui a encaissé le premier but est parvenue à s'imposer. Le tournoi n'ayant enregistré que deux matches nuls (tous deux impliquant l'Angleterre), cela veut dire que onze des seize matches ont été remportés par l'équipe qui a inscrit le premier but.



L'ailier droit espagnol Juan Mata tire un corner du gauche dans la demi-finale contre le Belarus à Viborg. PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

### COUPS DE PIED DE COIN

L'analyse des buts marqués met en évidence le faible pourcentage de buts inscrits sur balles arrêtées. Sept buts seulement ont été inscrits dans ces conditions et quatre d'entre eux l'ont été sur des coups de pied de réparation. L'autre élément marquant est le fait qu'un seul but est venu d'un corner – et cela s'est produit le premier jour dans le groupe B, quand le milieu de terrain Ander Herrera a donné l'avantage 1-0 à l'Espagne sur l'Angleterre d'un coup de tête au deuxième poteau. Pendant le reste du tournoi, les coups de pied de coin n'ont donné aucun résultat.

Equipe	Corners	Moyenne
Angleterre	12	4,0
Belarus	19	3,8
Danemark	14	4,7
Espagne	24	4,8
Islande	11	3,7
République tchèque	21	4,2
Suisse	29	5,8
Ukraine	10	3,3

Le taux de succès de 1 pour 140 représente une diminution substantielle par rapport aux autres compétitions de l'UEFA. Lors de l'EURO 2008, le taux de conversion des corners en buts avait été de 1 pour 64, tandis que la Coupe du monde de 2010 a généré 10 buts issus de corners en 64 rencontres. En Ligue des champions de l'UEFA 2010-11, le nombre des corners couronnés de succès est passé de 23 à 28, permettant au taux de conversion de passer à 1 pour 46. Le point de discussion qui a été soulevé par le manque de buts au Danemark est de savoir si les équipes étaient bien exercées à défendre sur les corners, si la reconnaissance des futurs adversaires avait minimisé le facteur de surprise ou si les entraîneurs, étant donné le manque généralisé de temps de préparation, ont préféré ne pas consacrer une part des efforts sur le terrain d'entraînement à la répétition des coups de pied de coin.

# STATISTIQUES

## LE DRAPEAU DU HORS-JEU

Les 16 matches disputés au Danemark ont débouché sur 72 décisions de hors-jeu pour une moyenne de 4,5 par match. En comparaison, la moyenne a été de 5,57 en Ligue des champions de l'UEFA. L'attaquant espagnol Adrián López a été surpris en position de hors-jeu plus souvent – neuf fois – que n'importe quel autre joueur, bien que sa moyenne par match fût inférieure à celle de l'Islandais Kolbeinn Sigthorsson avec six hors-jeu dans les trois matches de groupes. L'attaquant suisse Mario Gavranovic a été signalé en position de hors-jeu cinq fois en 122 minutes – le « record » allant toutefois à son coéquipier Nassim Ben Khalifa qui a été surpris en position de hors-jeu deux fois durant les six minutes qu'il a passées sur le terrain de jeu.

Sur le plan collectif, l'élément marquant a été que les joueurs ukrainiens – ou, pour être plus précis, Roman Zozulya – ont été surpris en position de hors-jeu une seule fois en trois matches. Vues d'un autre angle, les statistiques indiquent que la ligne de défense qui a provoqué le plus grand nombre de hors-jeu a été celle du Belarus qui a comptabilisé 26% du total du tournoi. En revanche, la défense suisse n'a vu le drapeau se lever que six fois en cinq matches et 480 minutes de jeu.

Equipe	Attaque	Moyenne	Défense	Moyenne
Angleterre	8	2,7	2	0,7
Belarus	7	1,4	16	3,2
Danemark	7	2,3	6	2,0
Espagne	16	3,2	10	2,0
Islande	10	3,3	11	3,7
République tchèque	11	2,2	15	3,0
Suisse	15	3,0	6	1,2
Ukraine	1	0,3	7	2,3

*Trouvant un espace dans la défense bélarusse, Adrián López reprend de la tête un centre de Diego Capel et donne l'avantage à l'Espagne 2-1 dans les prolongations de la demi-finale.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

## CHANGEMENTS

L'Islande et l'Ukraine ont été les seules équipes à ne pas utiliser l'intégralité de leur quota de changements de joueurs, ce qui veut dire que 92 possibilités de procéder à des changements sur 96 ont été utilisées. Toutefois, l'équipe technique a constaté qu'un très petit nombre de changements avait débouché sur une modification du schéma tactique des équipes. L'accent a été mis sur le changement d'hommes – et / ou de personnalité – plutôt que sur le changement de formation – et sur des changements en fin de partie. Si l'on fait abstraction des deux changements opérés durant la prolongation, 32% d'entre eux ont été effectués à la 80e minute ou plus tard.

Minutes	Changements
1 <sup>e</sup> - 15 <sup>e</sup> min.	1
31 <sup>e</sup> - 45 <sup>e</sup> min.	3
Mi-temps	5
46 <sup>e</sup> - 60 <sup>e</sup> min.	12
61 <sup>e</sup> - 75 <sup>e</sup> min.	28
76 <sup>e</sup> - 90 <sup>e</sup> min.	38
90 <sup>e</sup> +	3
Prolongation	2



# L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX



**Luis Milla insiste sur le fait que les honneurs devraient être partagés par tous. Durant la phase de groupes, il a dédié la victoire contre l'Ukraine à Julián Del Amo – un personnage très connu en tant que chef de délégation lors de nombreux événements de l'UEFA et de la FIFA –, qui est décédé le 19 juin après 50 ans au service de la Fédération espagnole de football (RFEF). Après la finale contre la Suisse, il a également souligné: «Je dois mentionner un de mes collègues, qui a joué un rôle éminent. Malheureusement, Fernando Hierro va quitter son poste de directeur technique à la fédération. Il a été un grand professionnel et un excellent collègue. Tous nos entraîneurs ont apprécié de travailler avec lui et cette victoire lui est dédiée.»**

Les hommages de Luis Milla soulignent la continuité et le travail d'équipe qui sous-tendent les succès soutenus enregistrés par l'Espagne dans toutes les catégories d'âge, des M17 à l'équipe A. Mais ces deux dernières années qui ont précédé la victoire au Danemark ont été marquées par une série de changements au sein du staff technique de la RFEF, et le départ de Juan Ramón López Caro (qui avait dirigé les M21 lors du tour final 2009 et lors de la première partie de la phase de qualification en vue du tour final 2011) a signifié que Luis Milla a dû rapidement prendre en charge les M21, en dépit de son expérience réduite en tant qu'entraîneur. En effet, son premier contact avec l'entraînement de haut niveau n'est intervenu qu'en 2007, lorsqu'il a rejoint le CF Getafe en tant qu'assistant de Michael Laudrup. L'année suivante, il a intégré le staff technique de la RFEF en succédant au légendaire Juan Santisteban à la tête des

M17. Il a ensuite été promu pour s'occuper de l'équipe nationale des M19, qu'il a menée au tour final 2009, à Donetsk, et à la finale 2010, à Caen, où elle a été battue 1-2 par le pays organisateur, la France. Par conséquent, lorsqu'il arriva au Danemark, il avait à peine trois années d'expérience en tant qu'entraîneur national, et aucune en tant qu'entraîneur principal d'un club de haut niveau.

Toutefois, son parcours de 16 années en tant que joueur l'a mis dans une position plus que confortable. Son CV est exceptionnel: le FC Barcelone, Real Madrid et Valence y figurent en bonne place; et il a eu le privilège de travailler avec des entraîneurs tels que Johan Cruyff, Alfredo di Stéfano, Radomir Antic, Leo Beenhakker, Vicente Del Bosque, Fabio Capello, Claudio Ranieri et Héctor Cúper. En rejoignant la RFEF, sa priorité a été d'appliquer ses connaissances aux philosophies de



*Luis Milla reçoit sa médaille d'or des mains du Président de l'UEFA, Michel Platini, en présence du secrétaire général, Gianni Infantino.*

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

développement des juniors bien établies en Espagne et de s'imprégner de cette culture footballistique. C'est dans ce domaine que des collègues comme Fernando Hierro et Ginés Meléndez ont joué un rôle fondamental en assurant la continuité au niveau des idées, des critères et de la philosophie de jeu.

*«Au Danemark, a-t-il déclaré, notre style a consisté à conserver autant que possible le ballon et à le faire tourner, afin de nous créer des occasions de surprendre l'adversaire. Nous avons mis l'accent sur l'ambition, le désir de réaliser des performances avec un certain style, et la volonté de gagner. Nous sommes très heureux de ce que nous avons accompli, mais l'Espagne a la chance de posséder des clubs qui travaillent de manière similaire et qui produisent des footballeurs exceptionnels. Nous avons un style de jeu clair et nous insufflons à nos joueurs le désir de lui rester fidèle et de le pratiquer avec plaisir. Au Danemark, les joueurs ont mérité leur victoire en raison de leur travail acharné, de leur esprit d'équipe et de leur confiance en notre philosophie de jeu.»*

*Luis Milla, en bleu, se joint à ses joueurs pour célébrer la victoire de l'Espagne 2-0 face à la Suisse, en finale à Aarhus.*

PHOTO: IAN WALTON / GETTY IMAGES



## L'HOMME DU MATCH

La distinction de l'Homme du match a été remise après chacun des seize matches disputés au Danemark. Le joueur correspondant a été sélectionné par l'observateur/les observateur(s) technique(s) présent(s) lors du match et communiqué par haut-parleurs au public.

La sélection de l'Homme du match s'est souvent révélée difficile. L'objectif n'était pas de sélectionner le «meilleur joueur sur le terrain», mais de désigner un joueur qui avait fourni une contribution décisive au résultat de la rencontre en question. Dans un tournoi caractérisé par des blocs défensifs bien organisés, l'honneur est revenu souvent au joueur qui avait exercé une influence majeure en désamorçant les systèmes de défense adverses. A la différence de l'édition 2009, où deux gardiens avaient été distingués, aucun gardien n'a été honoré dans le présent tournoi; et Egor Filipenko, auteur du but tardif du Belarus synonyme d'une place aux JO, a été le seul défenseur distingué. Comme la liste le montre, trois joueurs sont rentrés dans leur pays avec deux distinctions, et tous les trois ont disputé la finale, à Aarhus, entre l'Espagne et la Suisse.

Match	N°	Joueur
<b>Belarus</b> - Islande	7	Mihail Sivakov
Danemark - <b>Suisse</b>	10	Xherdan Shaqiri
<b>République tchèque</b> - Ukraine	8	Borek Dockal
<b>Espagne</b> - Angleterre	19	Thiago Alcántara
<b>Suisse</b> - Islande	7	Innocent Emeghara
<b>Danemark</b> - Belarus	10	Christian Eriksen
République tchèque - <b>Espagne</b>	7	Adrián López
<b>Ukraine</b> - Angleterre	19	Denys Garmash
<b>Islande</b> - Danemark	19	Kolbeinn Sigthorsson
<b>Suisse</b> - Belarus	11	Admir Mehmedi
Angleterre - <b>République tchèque</b>	13	Marcel Gecov
Ukraine - <b>Espagne</b>	10	Juan Mata
<b>Espagne</b> - Belarus	7	Adrián López
<b>Suisse</b> - République tchèque	10	Xherdan Shaqiri
République tchèque - <b>Belarus</b>	21	Egor Filipenko
Suisse - <b>Espagne</b>	19	Thiago Alcántara

L'équipe du joueur distingué est **en gras**



L'attaquant espagnol Adrián López a besoin de toute sa concentration pour se libérer du milieu ukrainien Volodymyr Cherkashov, lors du match du groupe B à Herning .

PHOTO: ANDREW BOYERS / ACTION IMAGES

## MEILLEURS BUTEURS

Joueur	Equipe	Nbre buts
Adrián López	Espagne	5
Admir Mehmedi	Suisse	3
Borek Dockal	République tchèque	2
Ander Herrera	Espagne	2
Juan Mata	Espagne	2
Andrei Voronkov	Belarus	2
Daniel Welbeck	Angleterre	2



Après la finale, l'Espagne a fait main basse sur les prix, avec le Soulier d'or attribué à l'attaquant Adrián López, la distinction d'Homme du match décernée à Thiago Alcántara, et le trophée du Soulier de bronze du tournoi remis à Juan Mata.

PHOTO: IAN WALTON / GETTY IMAGES

## L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, a dirigé l'équipe de quatre observateurs techniques suivante (par ordre alphabétique) lors du tour final au Danemark:

**Jerzy Engel (Pologne):** ancien entraîneur national de la Pologne (Coupe du monde 2002); directeur sportif de la Fédération polonaise de football; ancien entraîneur de Legia Varsovie, Wisla Cracovie, Polonia Varsovie, Apollon Limassol, Nea Salamis Larnaca, Apoel Nicosie; champion de Pologne en 2000 et de Chypre en 2006. Distinctions: entraîneur de football polonais de l'année en 2000 et en 2001; meilleur entraîneur sportif en 2001; Gentleman de l'année en 2001.

**Dusan Fitzel (République tchèque):** 11 saisons en tant que joueur dans le championnat tchèque et deux à Chypre; en charge des équipes des M18 et des M19 du SK Slavia Prague (1995-98); entraîneur principal de toutes les équipes juniors tchèques (1998-2005), vainqueur du Championnat d'Europe des moins de 21 ans en tant qu'assistant en 2002; entraîneur national et directeur technique de Malte (2006-09); directeur technique de l'Association de football de la République tchèque depuis 2009.

**György Mezey (Hongrie):** directeur technique de la Fédération hongroise de football; ancien entraîneur national de la Hongrie (Coupes du monde 1978, 1982 et 1986); ancien entraîneur national du Koweït; ancien entraîneur à Ujpesti, MTK, Vasas, Honved et Videoton, club qu'il a mené à son premier titre en championnat en 2011; entraîneur de l'équipe olympique et entraîneur national européen de l'année en 1985; entraîneur de l'année en Hongrie en 2010.

**Peter Rudbæk (Danemark):** entraîneur d'Aalborg BK (à 27 ans) de 1983 à 1990 et de 2000 à 2002; entraîneur de Viborg FF de 1990 à 1993 et d'AGF Aarhus de 1993 à 2000; entraîneur de l'année au Danemark en 1987 et en 1996; directeur technique de l'Association danoise de football depuis 2005.

Les observateurs techniques avaient notamment pour tâche de sélectionner une équipe type composée de joueurs qui, à leur avis, avaient eu un impact sur l'ensemble du tournoi, à la différence des joueurs ayant reçu la distinction d'Homme du match pour leur performance sur un match. Le tableau résume leur choix.

Position	N°	Nom	Pays
	13	David DE GEA	Espagne
Gardiens	1	Yann SOMMER	Suisse
	1	Tomás VACLÍK	République tchèque
Défenseurs	5	Nicolai BOILESEN	Danemark
	5	Ondrej CELUSTKA	République tchèque
	17	DIDAC Vilà	Espagne
	15	Timm KLOSE	Suisse
	4	Yaroslav RAKITS'KYY	Ukraine
	5	Jonathan ROSSINI	Suisse
	5	Chris SMALLING	Angleterre
	14	Kyle WALKER	Angleterre
Milieux	10	Christian ERIKSEN	Danemark
	13	Marcel GECOV	République tchèque
	18	ANDER HERRERA	Espagne
	4	JAVI MARTÍNEZ	Espagne
	7	Mihail SIVAKOV	Belarus
	19	THIAGO Alcántara	Espagne
Attaquants	7	ADRIÁN López	Espagne
	10	Juan MATA	Espagne
	11	Admir MEHMEDI	Suisse
	10	Xherdan SHAQIRI	Suisse
	19	Kolbeinn SIGTHORSSON	Islande
	10	Daniel STURRIDGE	Angleterre

Au stade d'Aarhus, de gauche à droite: György Mezey, Jerzy Engel, Peter Rudbæk, Dusan Fitzel et Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA.





Les seize officiels de match, provenant de seize pays, qui ont dirigé les matches du tournoi au Danemark.

## OFFICIELS DE MATCH

### ARBITRES

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Milorad Mažić	Serbie	23.03.1973	2009
Robert Schörgenhofer	Autriche	21.02.1973	2007
Aleksandar Stavrev	ARY Macédoine	30.03.1977	2006
Marijo Strahonja	Croatie	21.08.1975	2004
Markus Strömbergsson	Suède	26.04.1975	2006
Paolo Tagliavento	Italie	19.09.1972	2007

### ARBITRES ASSISTANTS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Christos Akrivos	Grèce	14.02.1976	2008
Marcin Borkowski	Pologne	14.04.1979	2007
Mark Borsch	Allemagne	16.03.1977	2008
Jukka-Pekka Koskola	Finlande	28.04.1978	2003
Damien MacGraith	République d'Irlande	12.10.1980	2007
Vitautas Simkus	Lituanie	13.01.1975	2003
Michael Soteriou	Chypre	11.01.1979	2009
Venâncio Tomé	Portugal	01.10.1974	2009

### 4<sup>ÈMES</sup> OFFICIELS

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
Kenn Hansen	Danemark	29.05.1980	2011
Liran Liany	Israël	24.05.1977	2010

## FAIR-PLAY

Le pays organisateur, le Danemark, a remporté le classement du fair-play. Ce titre est dû au nombre réduit d'avertissements reçus (quatre seulement au cours de ses trois matches) et à l'esprit sportif remarquable de ses supporters. Néanmoins, les 16 matches disputés en 2011 soulignent le statut du tour final des M21 en tant que «tournoi poids lourd» en matière d'avertissements. Les six arbitres, qui provenaient de pays non participants, ont sorti le carton jaune à 80 reprises, soit une moyenne de cinq avertissements par match. Ces chiffres représentent une augmentation importante par rapport à ceux de 2009 (total de 63 avertissements et moyenne de 4,2 cartons par match) mais restent dans les limites de la décennie précédente. Lors du tour final 2007 aux Pays-Bas, on avait enregistré 86 avertissements, soit une moyenne de 5,38 par match, alors que, lors de l'édition 2006 au Portugal, les chiffres respectifs avaient été de 77 et de 5,13. Mais c'est lors du tour final 2004 qu'on avait noté le plus grand nombre d'avertissements (98).

Au Danemark, la phase de groupes a produit 57 avertissements, et les quatre matches à élimination directe ont enregistré les 23 restants. Quatre joueurs ont été expulsés: deux après deux cartons jaunes et deux pour des cartons rouges directs. On peut se demander pour quelles raisons le nombre de sanctions disciplinaires dans les M21 est si différent de celui des autres tournois de haut niveau. Par exemple, la Ligue des champions de l'UEFA 2010-11 a produit en moyenne 3,62 cartons jaunes par match. Comment peut-on expliquer une différence de 38 % entre ces deux compétitions?

### CLASSEMENT FAIR-PLAY

Pos	Pays	Points	Matches joués
1	Danemark	8,250	3
2	Angleterre	8,119	3
3	Suisse	8,050	5
4	Espagne	8,007	5
5	Islande	7,452	3
6	Ukraine	7,417	3
7	République tchèque	7,393	5
8	Belarus	7,278	5

Ce rapport est produit par l'UEFA

**Rédaction**

Andy Roxburgh (Directeur technique de l'UEFA)  
Graham Turner

**Production**

André Vieli  
Dominique Maurer

**Administration**

Frank Ludolph  
Stéphanie Tétaz  
David Gough  
Services linguistiques de l'UEFA

**Observateurs techniques**

Jerzy Engel  
Dušan Fitzel  
György Mezey  
Peter Rudbæk

**Graphiques**

Olé Andersen

**Design**

Designwerk, GB-Londres

**Réalisation et impression**

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

UEFA  
Route de Genève 46  
CH-1260 Nyon 2  
Suisse  
Téléphone +41 848 00 27 27  
Téléfax +41 848 01 27 27  
**UEFA.com**

Union des associations  
européennes de football

